

C.4 TYPOLOGIES DU PATRIMOINE ARCHITECTURAL

Synthèse et conséquences pour le SPR-AVAP

Les fiches ci-après passent en revue différents types d'édifices anciens tant dans la ville ancienne que dans l'ensemble du vallon. On peut observer notamment, suivant leur architecture :

- *maisons et granges anciennes représentatives du bâti rural du Lavedan, dans le paysage du vallon (ce type a plus particulièrement été abordé lors de l'étude ZPPAUP pour les besoins du secteur) ;*
- *petites maisons et hôtels d'architecture et de construction parfois modeste (encadrements de baies en bois par exemple), dans la partie haute du vieux Cauterets, correspondant aux premiers âges de la station thermale ;*
- *hôtels thermaux urbains, dans la partie médiane de la ville thermale de la rive droite, plus grands et plus ornés, offrant des motifs architecturaux soignés : arcades et encadrement de marbre, balcons et ferronneries.. ;*
- *« villas » de l'âge d'or de la station, en rive gauche, dont l'architecture éclectique parfois très élaborée, les décors (bois découpés...) les jardins, les clôtures constituent des apports particuliers dans le paysage de la station ;*
- *très grands immeubles et hôtels dans le quartier du casino et du boulevard Latapie, très urbains et dotés d'ornements, de modénature, de sculpture qui en font des éléments constitutifs d'un paysage urbain digne de recevoir la famille impériale. La protection partielle au titre des Monuments Historique consacre justement ce niveau d'intérêt ;*
- *édifices publics, église, hôtel de ville, halle... dont l'architecture se situe dans les motifs développés au cours du XIXème siècle se fondant sur les thématiques historiques ;*
- *édifices thermaux, proches des sources et par conséquent soit en situation urbaine (César, Œufs), soit répartis dans le vallon (la Raillère, le Bois...). Leurs architectures empruntent des registres monumentaux au fil des époques de construction. Sur des courbes de niveau, ils sont souvent accompagnés d'esplanades ;*
- *gares et ouvrages du chemin de fer, dont la gare principale protégée au titre des Monuments Historiques. Les architectures originales et légères (métal) font partie d'un décor urbain qui n'est pas encore abouti (partie nord de la ville) ;*
- *témoins d'âge ancien, voire antique, dans le secteur de Pauze, sorte de mémoire du site thermal.*

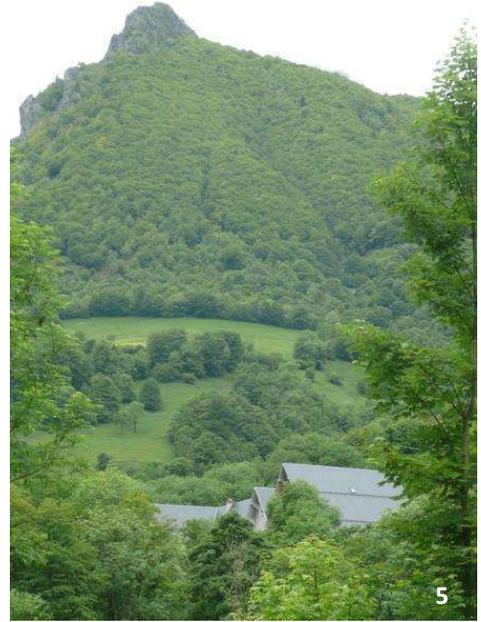
Tous ces édifices et ensembles constituent un bâti intéressant à valeur patrimoniale qui mérite d'être identifié, préservé et mis en valeur dans le cadre du SPR.

Au côté de ce bâti, et surtout dans les secteurs d'extension urbaine très récents se trouvent nombre d'édifices que l'on ne peut mettre sur le plan que ceux présentés ici. Ceux-ci méritent d'être soignés, mais aussi de pouvoir évoluer, voire être remplacés si besoin.

Cela conduit à proposer dans le SPR-AVAP un repérage sur le plan, avec une graduation pour distinguer :

- *les édifices que l'on souhaite absolument conserver et valoriser, avec une mention particulière pour ceux qui sont exceptionnels ;*
- *les édifices courants ;*
- *les quelques témoins historique et archéologiques ;*
- *les éléments d'accompagnement intéressants.*

Ainsi que, dans le règlement, des indications et des prescriptions au service de la conservation et valorisation de ces architectures, ainsi qu'aux conditions, dans ce contexte, du remplacement des édifices sans obligation de conservation.



C.4.1 Les témoins d'architecture rurale et habitat dispersé des versants

Ce bâti est essentiellement un bâti agro pastoral, représentatif de l'art de bâtir et d'aménager l'espace dans les hautes vallées des Pyrénées centrales.

On observe dans la partie basse des versants des maisons rurales isolées formant des ensembles cohérents et ordonnés par la pente. Ils comprennent en général une maison d'habitation, 1 ou plusieurs granges, quelques constructions annexes, des enclos de murs (soutènements de pierre) délimitant des cours et des jardins.

Dans ce secteur se trouvent aussi quelques granges foraines au milieu de prairies de fauche, ou anciennes prairies, destinées à recueillir les fourrages et les troupeaux pendant l'hiver.

Dans la partie haute des versants le bâti est représenté essentiellement par des granges foraines, seules ou accompagnées d'un habitat saisonnier de petite dimension, le "cabanet".

L'étude de détail complémentaire montre que : cet habitat représente un ensemble de témoins d'architecture rurale intéressant et parfois bien conservé malgré quelques édifices récents le mitage urbain n'a pas encore vraiment colonisé cet espace qui représente encore un "écrin rural" à forte valeur paysagère pour la station parce qu'encore habité et cultivé même le centre de vacances (dit Alsthom) en pied de versant, rapporté à l'échelle de la montagne, n'empêche pas que la préservation de cet espace soit pertinente.

1 - Petit ensemble rural composé de maison et grange dans enclos au milieu d'un tissu d'urbanisation récente - Costabère.

2 - Maison et grange.

3 - Grange foraine et prairie.

4 - Maison et grange - Cattarrabes.

5 - Le centre de vacances, rapporté à l'échelle de la montagne.

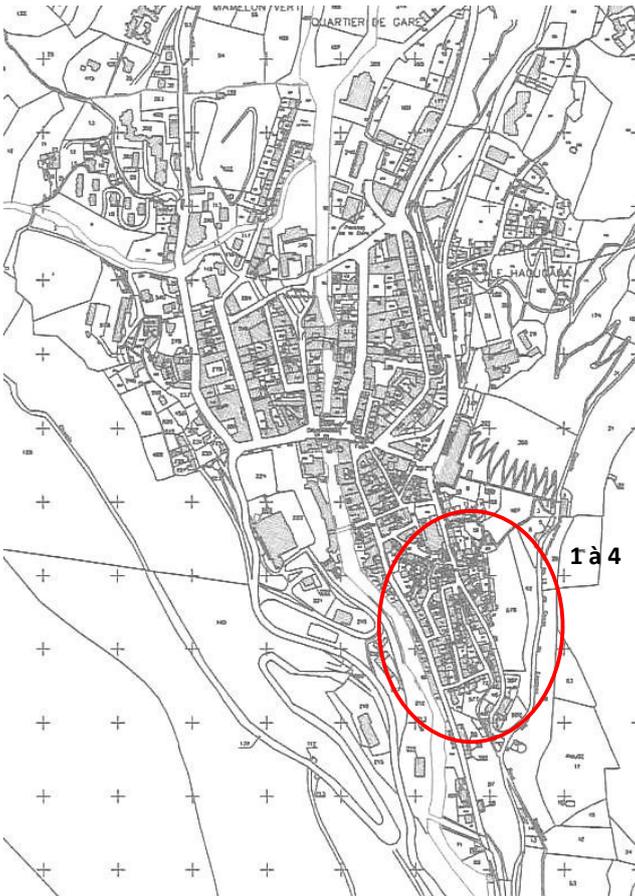


C.4.2 Les maisons modestes de la « Villette »: le vieux Cauterets »

Essentiellement en partie haute du vieux Cauterets se trouvent des maisons et pensions, appartenant essentiellement à un âge thermal ancien.

Leur architecture ainsi que leur construction (matériaux et mise en œuvre) sont simples, proches des constructions villageoises.

1 à 4 - Types de maisons simples, à un ou deux étages, du "Vieux Cauterets"





C.4.3 Les maisons « du temps des attelages à chevaux », le Cauterets rive droite. 1820-1860

Dans la partie médiane de la ville thermale, en rive droite, se situent les résidences ou hôtels plus importants que les précédents.

Ces architectures sont dotées de registres décoratifs, d'encadrements moulurés en pierre marbrières, de balcons avec ferronneries, d'arcades.

La polarité entre façade sur rue, monumentalisée, et la façade arrière plus domestique, avec galeries, tournée vers la montagne ou le gave est un caractère fort.

Ces belles architectures très urbaines, caractéristiques du thermalisme pyrénéen, sont encore bien présentes malgré des aménagements et surélévations parfois maladroites.

1 à 4 - Types de maisons de la ville thermale





C.4.4 Les villas de l'Avenue du Mamelon Vert (Années 1875)

Le développement de la ville thermale, particulièrement prestigieuse, en rive droite s'accompagne de types architecturaux tout à fait nouveaux : de riches demeures, parfois en retrait des voies, et entourées d'un jardin.

Ces demeures, ou villas, offrent des registres architecturaux particuliers et éclectiques : tourelles, décor néo médiéval, dôme, bois découpés....

Les clôtures, les jardins qui les accompagnent encore participent du nouveau paysage urbain.

1 à 3 – Exemples de villas de l'avenue du Mamelon vert : chalet Galitzine, villa Flurin....



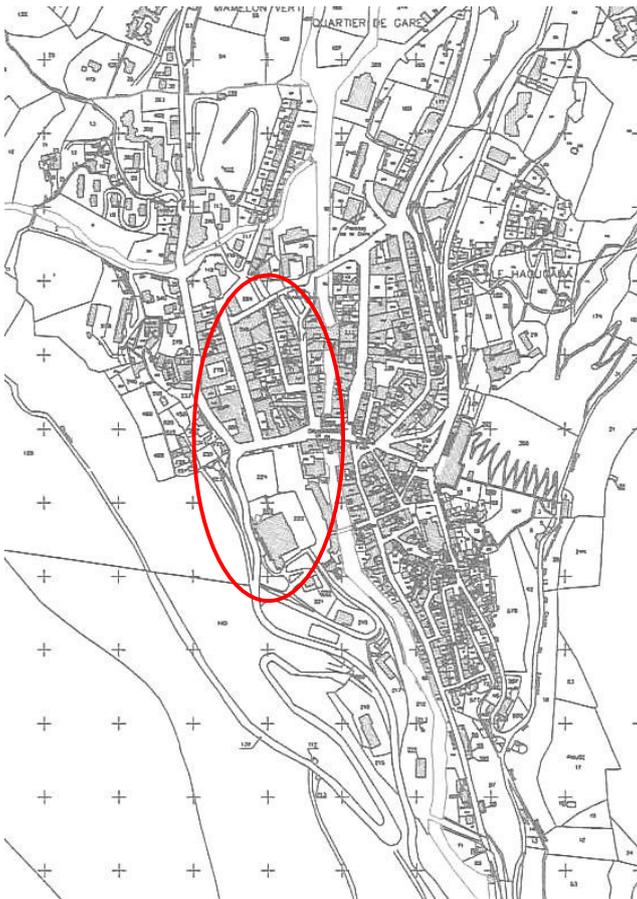


C.4.5 Les grands hôtels du temps du chemin de fer (années 1880)

La ville thermale de la rive droite, de l'âge d'or de la station, est remarquable par le développement de son architecture très urbaine, monumentale et ornée (modénature, balcons, sculpture..).

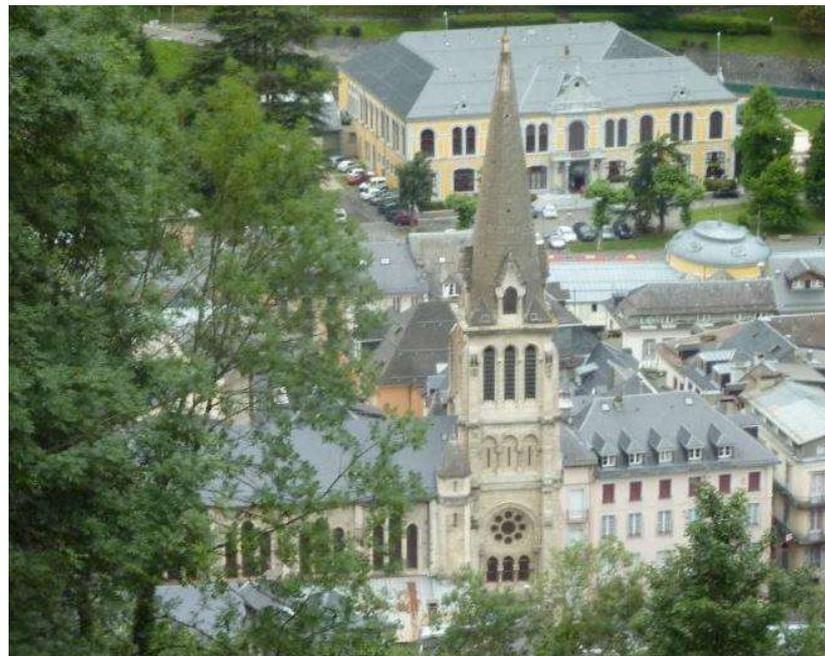
Le grand ensemble séquencé, esplanade des Œufs et boulevard Latapie Flurin, est ainsi une pièce urbaine de premier ordre fortement structurée par l'architecture des immeubles qui définissent ces espaces.

1 à 3 : Immeubles du quartier du Casino, du Boulevard Latapie Flurin

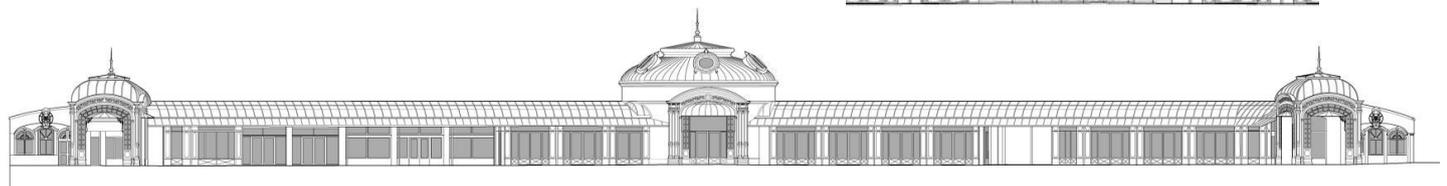
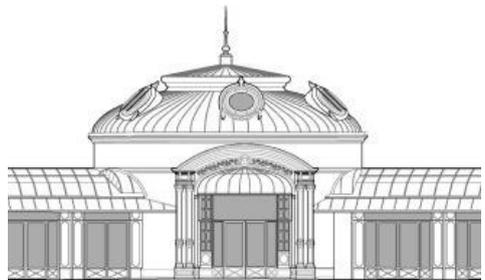




Source : architecture65.net



Source : marmotte81rando



C.4.6 Edifices publics

La ville est dotée d'édifices publics, pour l'essentiel contemporains de la grande époque thermale : hôtel de ville doublé d'une halle marchande, casino (ancien établissement des Œufs), église, galerie, toilettes publiques..

Leur architecture emprunte aux modèles des constructions publiques du XIXème et début XXème siècles : néogothique pour l'église, néoclassique pour l'hôtel de ville, expo universelle pour la galerie des Œufs, halle métallique (Baltard) pour la halle...

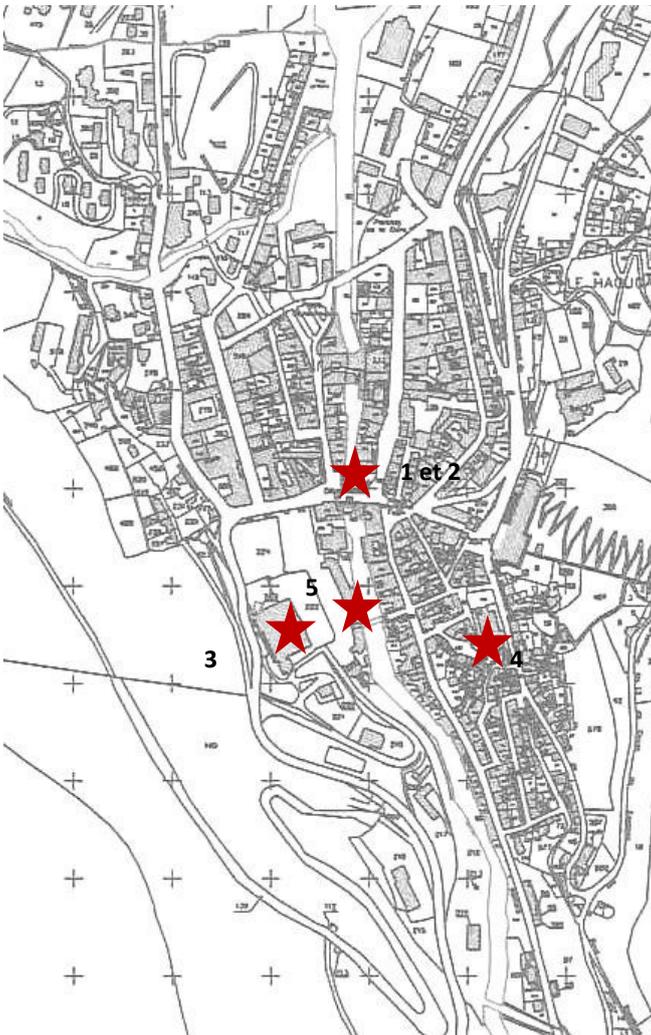
Ces édifices structurent la ville et contribuent fortement à son caractère. Ils appartiennent au patrimoine architecturaux de Cauterets.

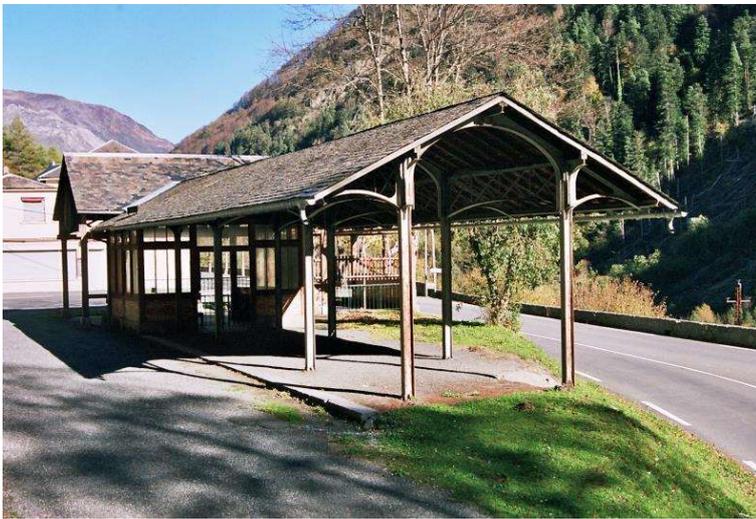
1 et 2 - l'hôtel de ville et à l'arrière : la halle

3- Le Casino

4 - L'église

5 - La galerie des Oeufs





2



3

C.4.7 Les gares

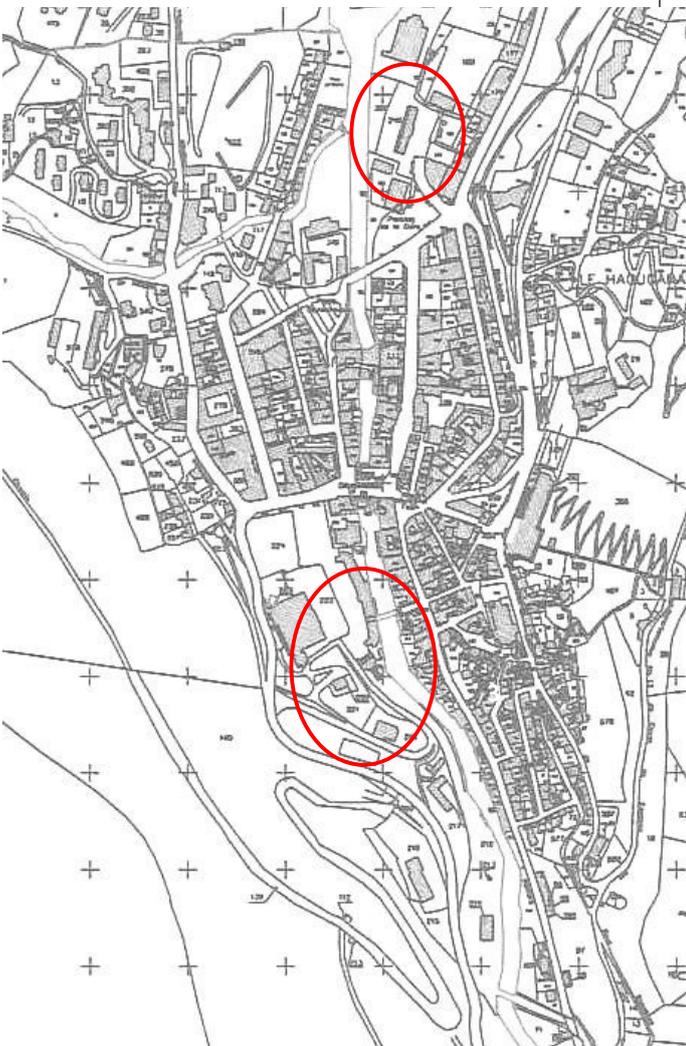
Les gares ponctuent le vallon, et offrent une architecture originale, dont l'écriture est liée aux matériaux : emploi du métal, du bois, de la polychromie.

La gare principale offre une architecture très originale, ce qui a conduit à la protéger au titre des Monuments Historiques. Cependant le contexte urbain du quartier nord, en continuité de la ville ancienne rive droite, est encore en attente d'être « qualifié » (premiers plans et arrières plans).

1 - La Gare (I.S.M.H.).

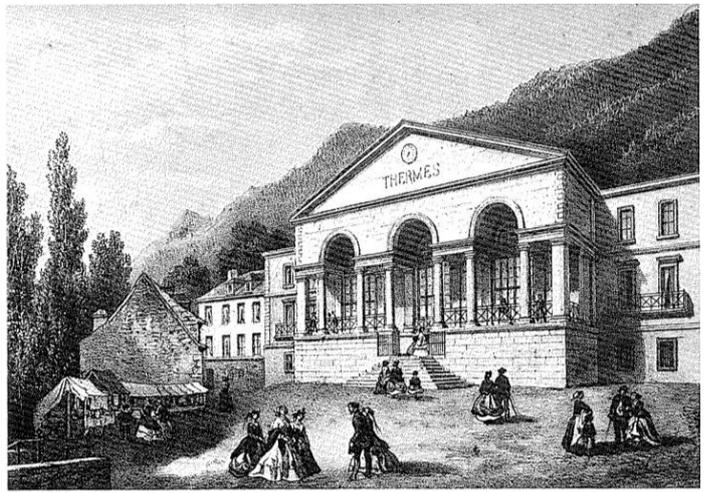
2 - La gare de la Raillère (non repérée sur le schéma).

3 - La gare des Œufs, les toilettes "à la turque", la galerie Art Nouveau.

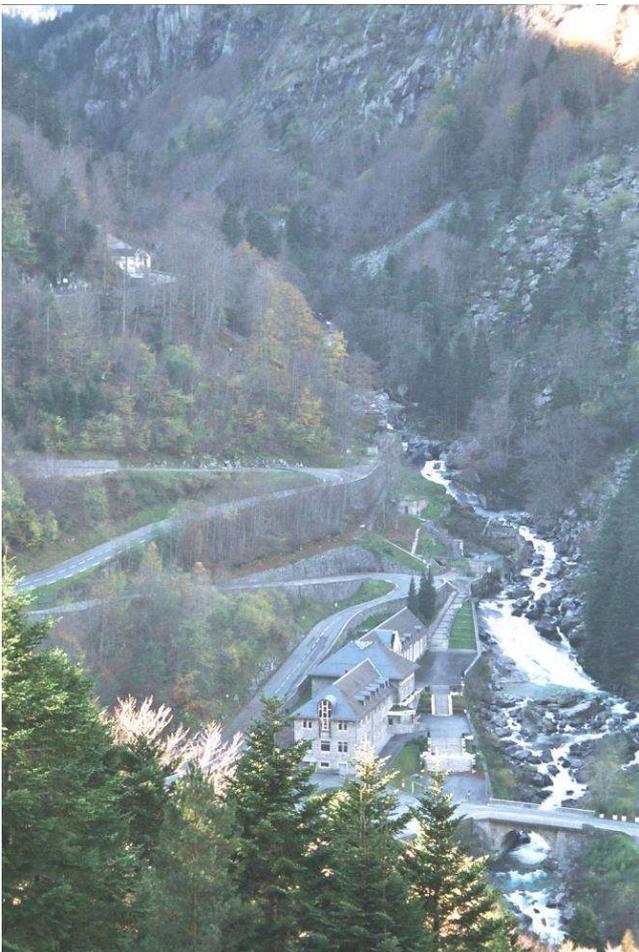




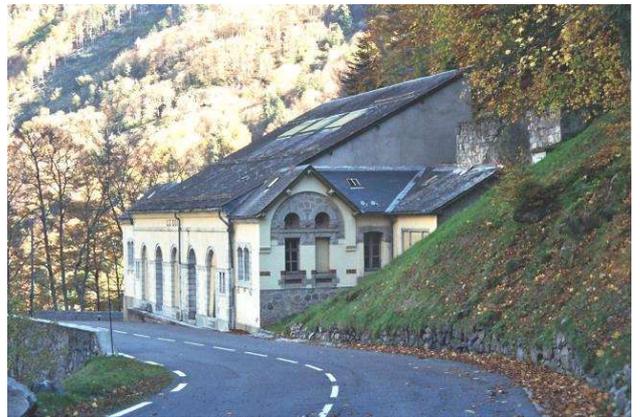
1



2



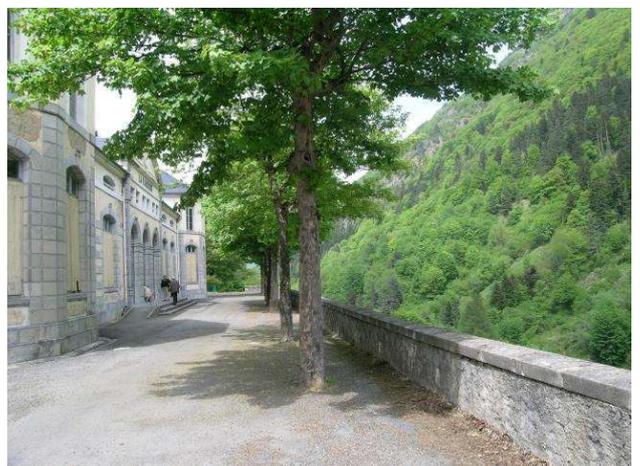
3



4



5



6

C.4.8 Les édifices des thermes

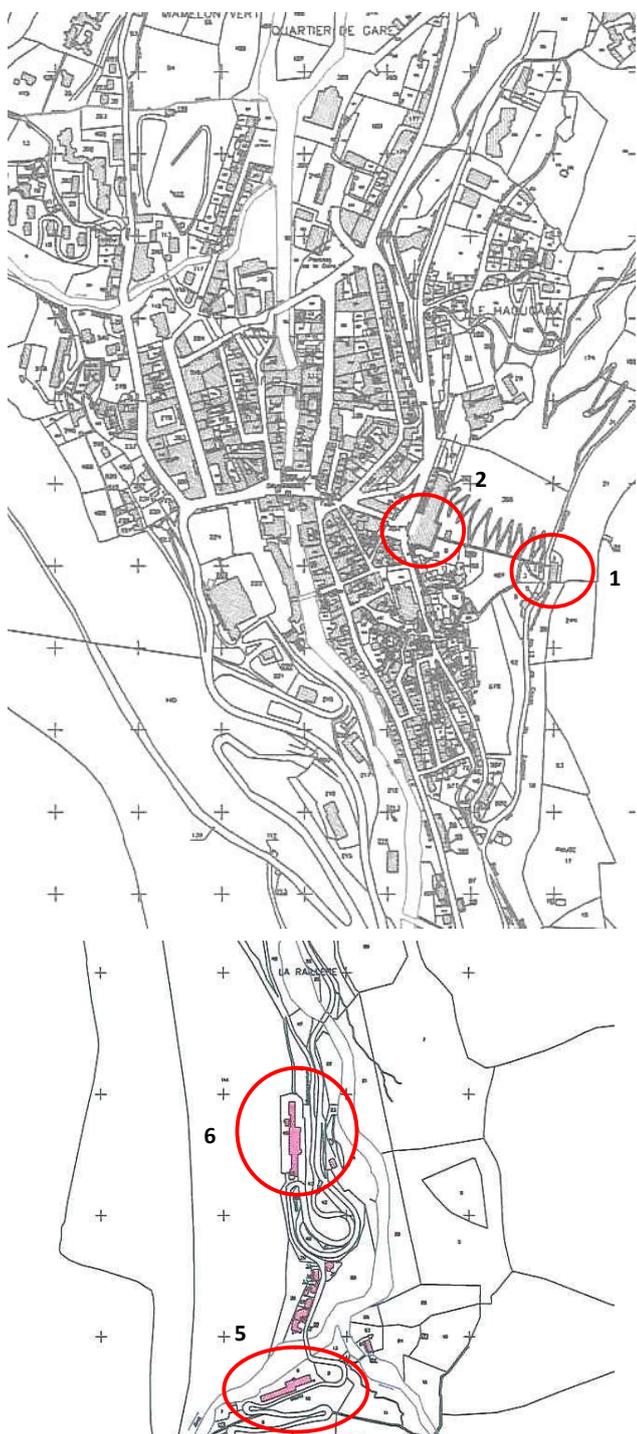
Les établissements thermaux, situés près des sources, ponctuent l'ensemble du vallon, faisant de la station une « vallée thermale ».

Les architectures des établissements, des plus modestes aux plus monumentales, mettent en œuvre les enduits peints, la pierre sous forme d'arades, de décors, l'ardoise dans des compositions classiques et eclectiques. Ils contribuent autant au paysage urbain qu'au paysage du site, en transition avec la montagne.

Accompagnés de socles, de soutènements, d'esplanades ils constituent des éléments majeurs du patrimoine bâti de Cauterets.

Ils appartiennent au Site Classé.

- 1 - Les thermes de Pauze, vue ancienne.
- 2 - Les thermes de César, vue ancienne.
- 3 - Les griffons, dans le paysage montagnard (Site Classé).
- 4 - L'établissement du Bois.
- 5 - Buvette de Mauhourat.
- 6 - La raillère et son esplanade.





1



2



C.4.9 Les témoins les plus anciens

Quoique aujourd'hui discrets, les vestiges des constructions les plus anciennes subsistent : traces du premier village et probablement des installations antiques à proximité, soubassement (quelques pierres) de la tour médiévale dans la partie haute de la ville ancienne.

Ces témoins qui ne sont pas dégagés ni mis en valeur, n'en sont pas moins des éléments dont l'intérêt patrimonial et mémorial a un sens.

D'autre part ils se situent à proximité de Pauze Vieux, accessible par une promenade thermale, en un lieu calme d'où la vue sur le vallon est remarquable.

Cet espace se situe dans le Site Classé.

1 - Vestiges de baignoire.

2 - Vestiges de thermes de différentes époques dans le secteur de Pauze et du premier village.



C.5 L'ART DE BATIR

Synthèse et conséquences pour le SPR-AVAP

Les fiches ci-après analysent dans un premier temps un exemple de composition architecturale d'un édifice à valeur patrimoniale, en distinguant :

- l'architecture de la façade de devant ;
- l'architecture de la façade secondaire.

Cette analyse permet de replacer dans la logique architecturale tous les éléments constitutifs de détail qui caractérisent cette architecture. Il s'agit d'une méthode que toute intervention sur un bâti existant se devrait de mettre en œuvre.

Dans un second temps sont inventoriées et illustrées les variations formelles sur les thèmes que représentent chacun des ouvrages constitutifs de l'architecture, ou « art de bâtir » de Cauterets :

- Emploi respectif des matériaux : enduits, badigeons, pierre de taille
- Portes en bois peint, seuils en pierre
- Encadrements de fenêtres en bois peint ou en pierre, menuiseries et volets en bois peint
- A l'articulation du mur et du toit : les corniches en pierre, en maçonnerie, en bois mouluré
- Couvertures en ardoise, arêtiers, rives, faîtages
- Ouvrages de toiture : lucarnes
- Ouvrages de toiture : cheminées
- En façade principale : balcons en pierre ou en bois, ferronneries
- Ferronneries, gardes corps
- En façade arrière : galeries en bois peint
- Ornement : le bois découpé et peint
- Ornement : la pierre taillée et moulurée
- Ornement : les sculptures
- Les devantures de boutiques : architecture de bois ou de métal peint
- Des murs, des grilles et des portails pour clôturer les cours et les jardins sur la rue
- Des marquises métalliques pour abriter les entrées

La très grande richesse que révèle cet inventaire (qui pourrait être étendu) conduit à proposer des orientations de restauration et de mise en valeur détaillées et fondées sur les qualités observées : le règlement est amené à traduire ces orientations, applicable aussi bien à la restauration du bâti patrimonial qu'à l'amélioration du bâti courant et la construction du bâti neuf.

C.5.1 Les composants de l'architecture - la façade de devant



Lucarne : montants et fronton bois peint, jouées en ardoise

Menuiseries bois peint ;
Volets intérieurs à panneaux, bois peint
Encadrements pierre de taille ou bois

Porte bois peint



Corniche bois, pierre ou enduite, réalisée au gabarit
Ou rives en bois découpé (murs pignons)

Petit filet précédant la corniche

Balcon sur consoles travaillées qui participe à la modénature de la façade

Bandeau qui marque l'étage

Mur enduit teinté dans la masse ou badigeonné

Soubassement pierre de taille

Composition : organisation des percements en travées verticales d'ouverture



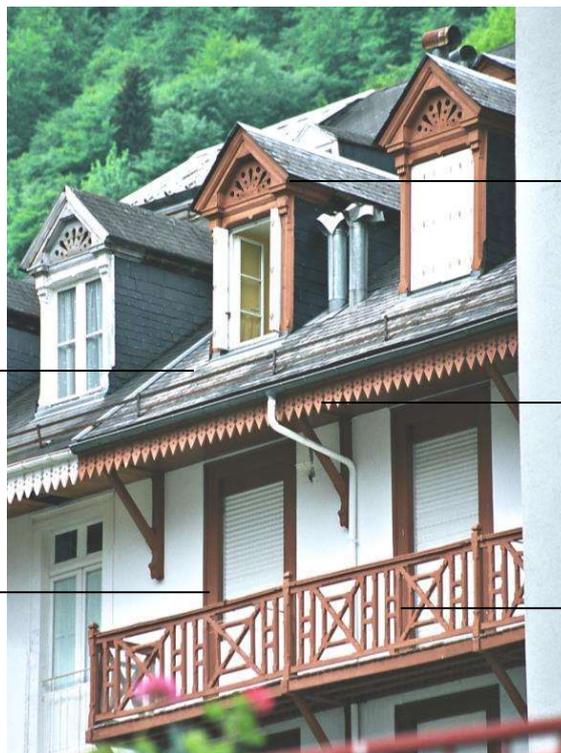
*Mur pignon :
maçonnerie enduit de
chaux et sable à pierre
rase*

Galerie bois peint



Couverture ardoise

*Encadrements de
baies en bois peint*



*Lucarne à fronton en
bois peint*

*Débord de toiture:
Consoles et entablement bois
peint
Frise bois découpé peint*

*Galerie ou balcons
bois peint*

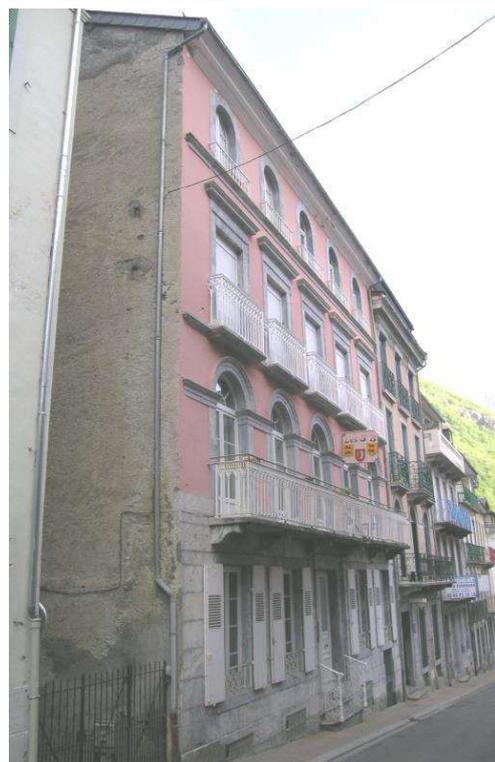
C.5.3 Enduire et protéger les murs : enduits, badigeons, pierre de taille



Enduit de chaux et sable à pierre rase sur maçonnerie de petits moellons



Façades principales enduites et badigeonnées



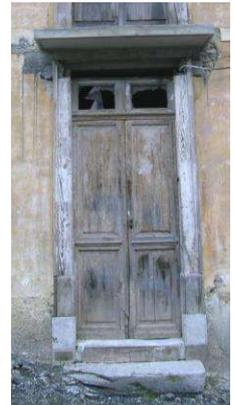
Emploi respectif des matériaux :

*Pierre de taille en encadrement des baies et bandeaux.
Corniche en pierre en en maçonnerie peinte ne fausse pierre*

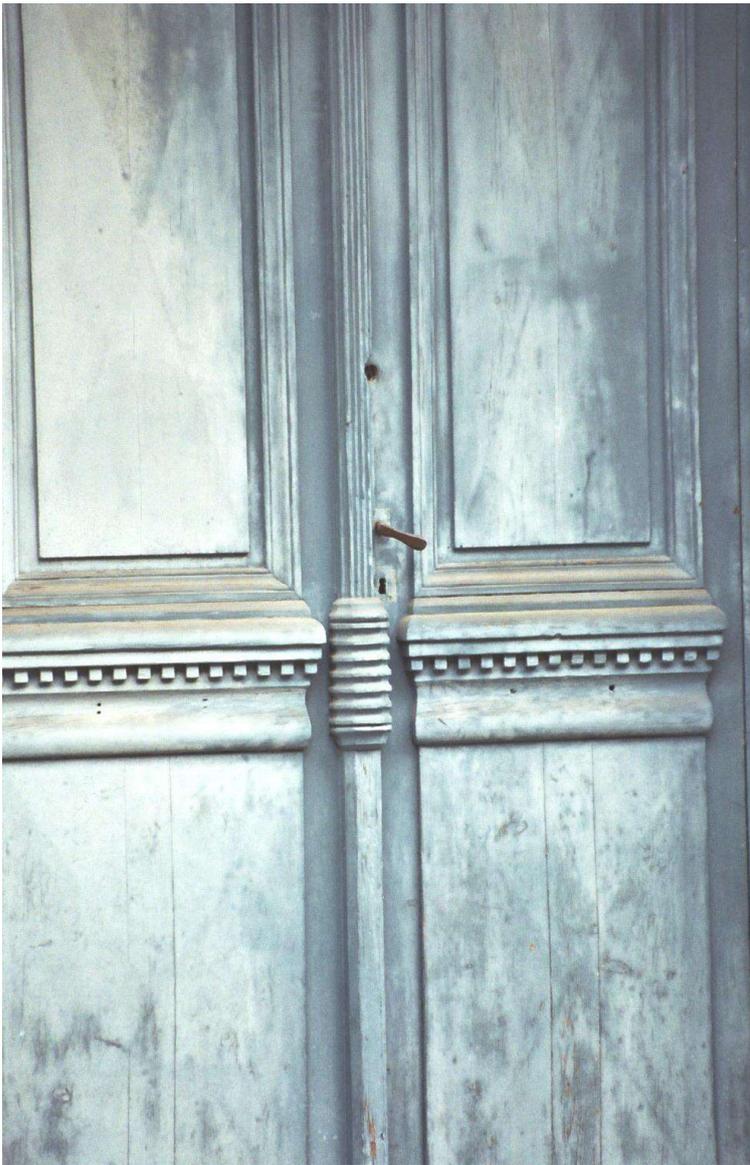
*Maçonnerie enduite et badigeonnée, en couleur à la chaux,
entrepierres de taille*

Pierre de taille en maçonnerie de soubassement, en rez-de-chaussée et balcon

Pignon (façade secondaire) : enduit teinte naturelle de la chaux et des sables



C.5.5 Portes et seuils- détails



C.5.6 Percements : encadrements de fenêtres en bois peint ou en pierre, menuiseries et volets en bois peint

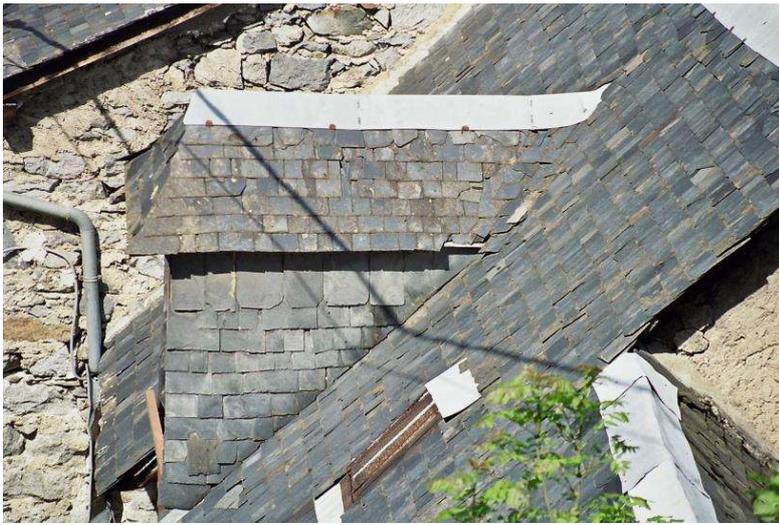


C.5.7 A l'articulation du mur et du toit : les corniches en pierre, en maçonnerie, en bois mouluré

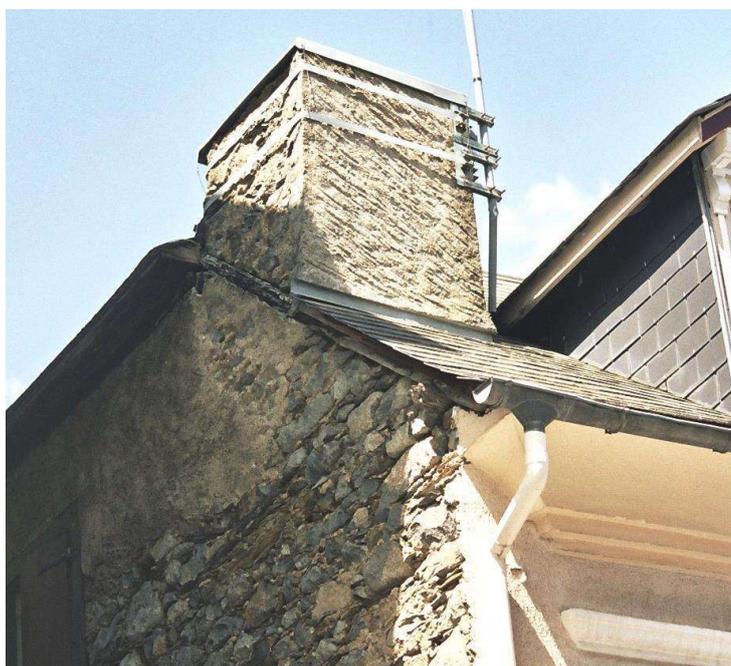




C.5.9 Ouvrages de toiture : lucarnes



C.5.10 Ouvrages de toiture: cheminées



C.5.11 En façade principale : balcons en pierre ou en bois, ferronneries



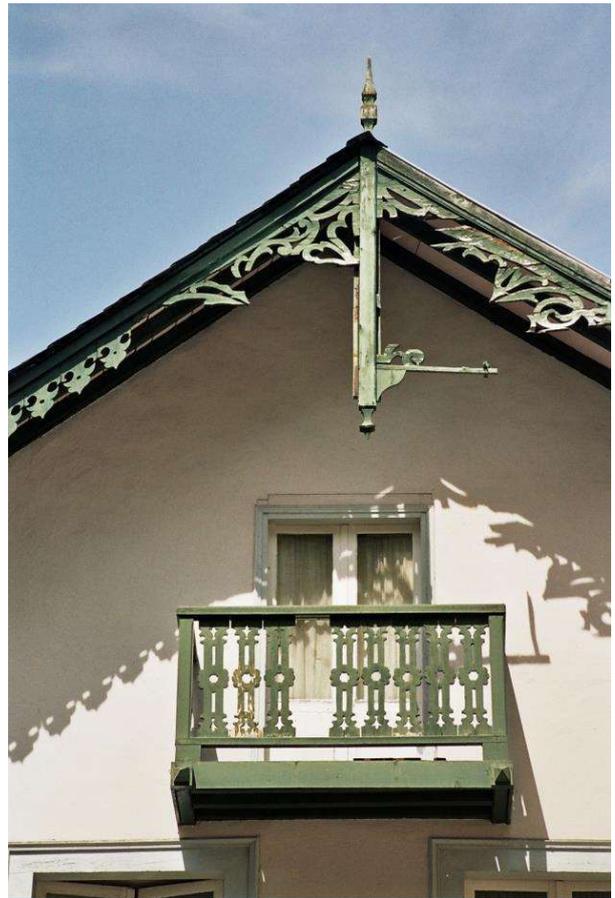
C.5.12 Ouvrages de ferronnerie : garde-corps, appuis

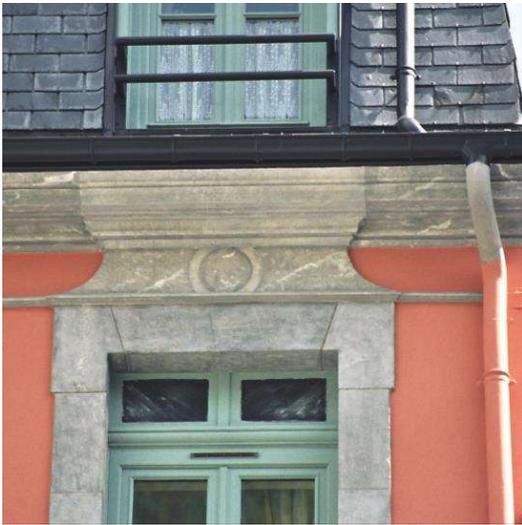


C.5.13 En façade arrière : galeries en bois peint



C.5.14 Ornement : le bois découpé et peint







C.5.17 Les devantures de boutiques : architecture de bois ou de métal peint



C.5.18 Des murs, des grilles et portails pour clôturer les cours et les jardins sur la rue



C.5.19 Des marquisesmétalliques pour abriter les entrées



C.6 MOTIFS PAYSAGERS ET VUES REMARQUABLES

Synthèse et conséquences pour le SPR-AVAP

L'étude de terrain, croisée avec l'approche iconographique conduit à confirmer et localiser les éléments majeurs du patrimoine paysager :

- *les monuments naturels gaves, cascades, pics.... ;*
- *l'espace et le paysage rural et pastoral ;*
- *les points de vue remarquable ;*
- *les monuments et ensembles architecturaux marquant le site ;*
- *les espaces de nature en milieu urbain à valeur environnementale et paysagère : parcs et jardins.*

Le SPR-AVAP comme la Z.P.P.A.U.P. promeut la conservation et mise en valeur de ces motifs qui dépassent les limites du SPR car les vues embrassent le grand paysage.

L'analyse par plans successifs permet de cerner les enjeux particuliers , par exemple des premiers plans bâtis, dont le SPR-AVAP précise les attentes qualitatives.

On observe également que les monuments et ensembles architecturaux, outre leurs qualités architecturales (voir ci après les chapitres sur le patrimoine architectural) sont à prendre en compte dans le SPR-AVAP pour leur qualité structurante dans le paysage.

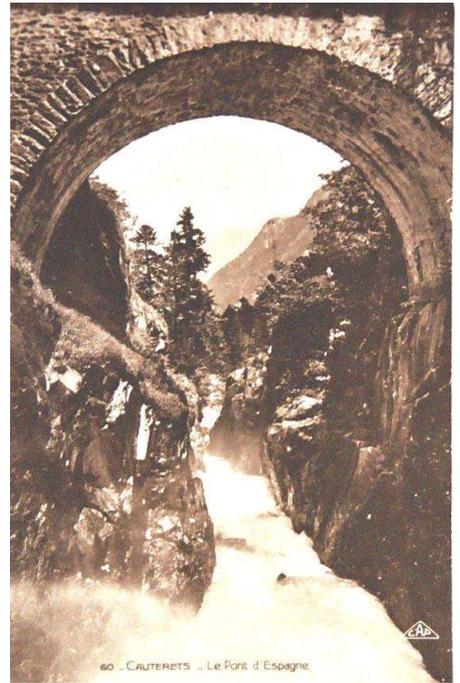
Les points de vue, repérés sur la Z.P.P.A.U.P., peuvent être reconduits avec les préconisations touchant aux objets et espaces situés dans le SPR.

Le SPR-AVAP inclut dans ses catégories d'espaces protégés les parcs et jardins, avec les préconisations correspondant à leurs qualités.

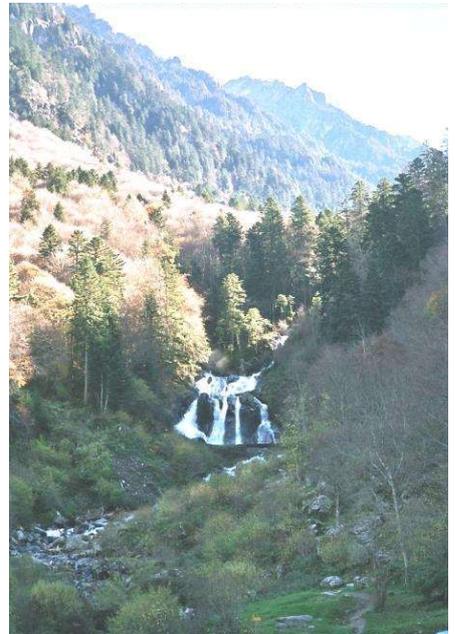
Certains éléments de diagnostics présentés ici concernent le SPR-AVAP, au titre des vues réciproques, des continuités de cheminements. Toutefois, ils ne trouveront pas une application directe dans le cadre de ce document, compte-tenu de la nouvelle délimitation du SPR-AVAP liée à l'extension du site classé.



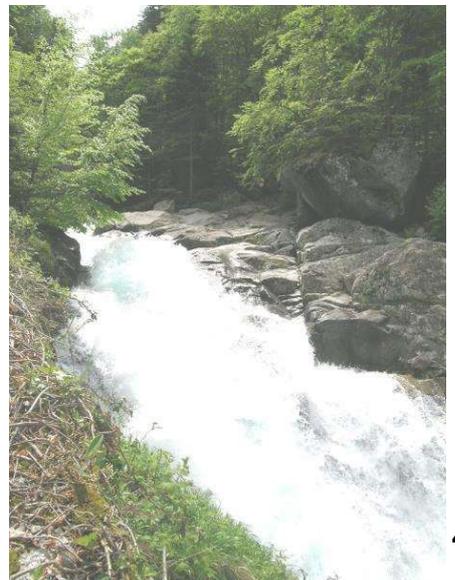
1



2



3



4

C.6.1 Les monuments naturels : gaves, cascades, pics...

Le grand paysage de Cauterets est caractérisé par des événements naturels remarquables : échappées, vues et perspectives, cascades...

Les visiteurs et artistes venus à Cauterets ont décrit et représenté ces lieux, perçus comme des monuments naturels, en particulier dans l'esprit romantique, mais aussi scientifique du XIXème siècle, au moment où battait son plein le séjour en station et « le voyage aux Pyrénées ».

Les endroits sont très nombreux, et les images ci contre n'en sont qu'une évocation. Par exemple :

1. *Le gave au niveau de "la Fruitière"*
2. *Le pont d'Espagne*
3. *Cascade du Lutour*
4. *Le gave au niveau de la grotte Mauhourat.*

La Z.P.P.A.U.P. avait compris le « vallon thermal » (secteur 3) dans son périmètre pour ses qualités bâties et paysagère, comme un espace indissociable de la station urbaine. Elle inclut ainsi plusieurs de ces « monuments naturels ».

La nouvelle définition du Site Classé exclut ce secteur du SPR-AVAP.

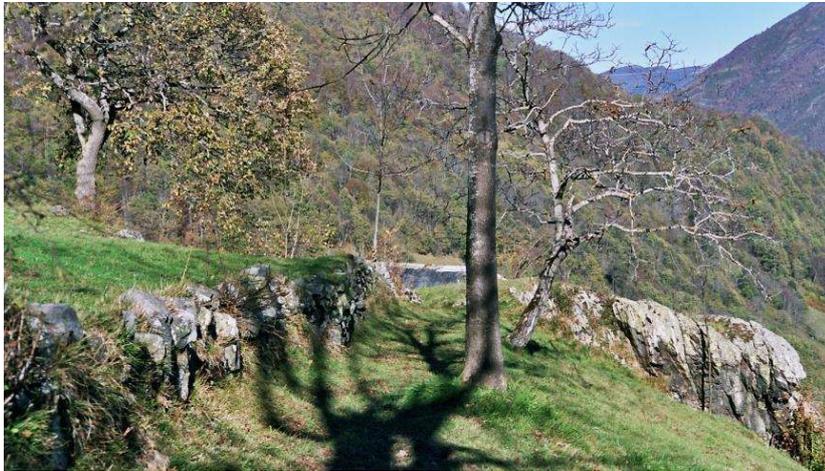
La reconnaissance en tant que Site Classé sanctuarise ces lieux et qualités. La gestion future de ce site s'appuyera sur un cahier de gestion précis et pertinent.



1



2

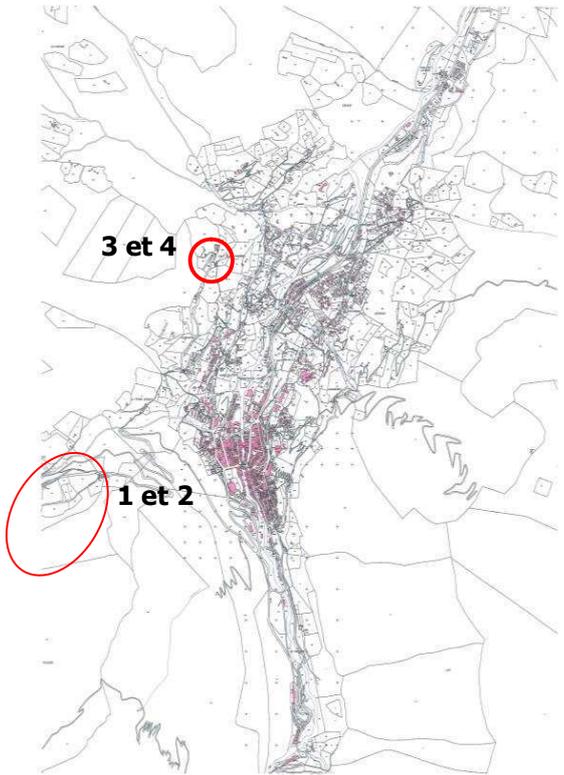


3



4

C.6.2 l'espace et le paysage rural et pastoral



On peut observer et distinguer le paysage pastoral, à la limite de la haute montagne et le paysage rural, entre la station et la montagne.

Le paysage pasoral présente des estives et prairies d'altitude, avec une fine trame de chemins, d'arbres et de quelques granges d'estive.

Le paysage rural est plus proche de la station car il s'agit des flancs même du vallon dans lequel s'insère la station et la ville de Cauterets.

Sa trame paysagère est celle d'un maillage de parcelles, de murets, de chemins, de ruisseaux bordés d'arbres.

Il est traditionnellement habité et l'on y trouve des maisons, composées d'habitations et de granges autour d'espaces construits, ainsi qu'un semis de granges foraines correspondant aux pariries de fauche (voir p. 77 et étude complémentaire en annexe).

L'activité agropastorale parcourait en rythmes saisonniers ces divers lieux d'altitudes différentes.

Paysage pastoral :

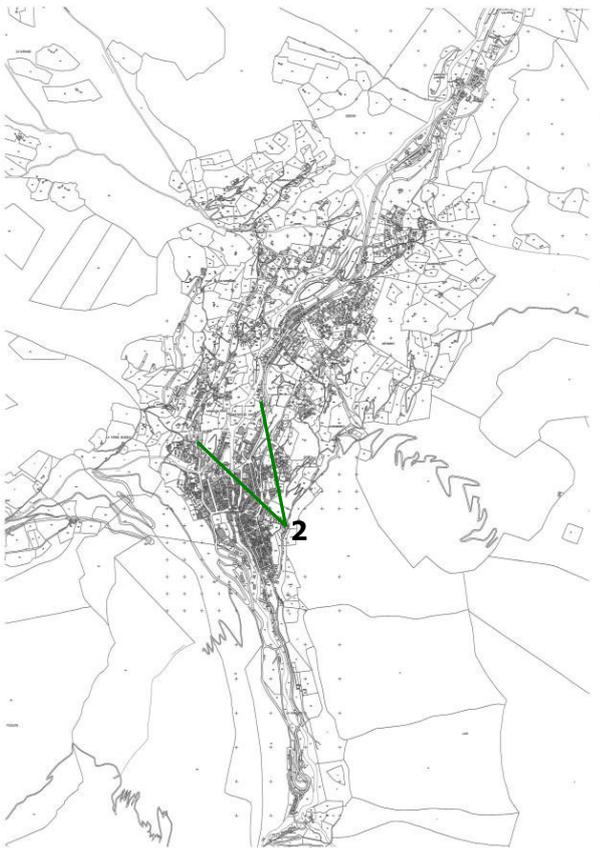
- 1 - 2** Lieu dit Cambasque, estive et chemin
- 3** - Haut de Cattarabes - prairie, clôture

Paysage rural des versants et habitat dispersé :

- 4** - Versant de Cattarrabes

Aujourd'hui les versants de paysage rural encadrent toujours la ville. L'étude de détail montre que cet espace est assez bien préservé du mitage (malgré quelques constructions récentes qui ne remettent pas vraiment en cause la qualité et l'intérêt de ce paysage).

Par contre cet intérêt est du au fait qu'il est habité et entretenu en grande partie par l'activité rurale qu'il est souhaitable de maintenir et de permettre d'évoluer.



C.6.3 L'exemple d'un point de vue remarquable : depuis Pauze Vieux

Vue depuis Pauze Vieux : le paysage rural et les versants boisés comme toile de fond du paysage de la ville

- en premier plan Pauze Vieux et sa terrasse plantée (deux tilleuls encadrés par deux érables) et plus en bas au nord un marronnier.

- en second plan la ville de Cauterets

- en troisième plan les paysages de montagne, rural et dégagé en partie basse, raide et boisé au-dessus

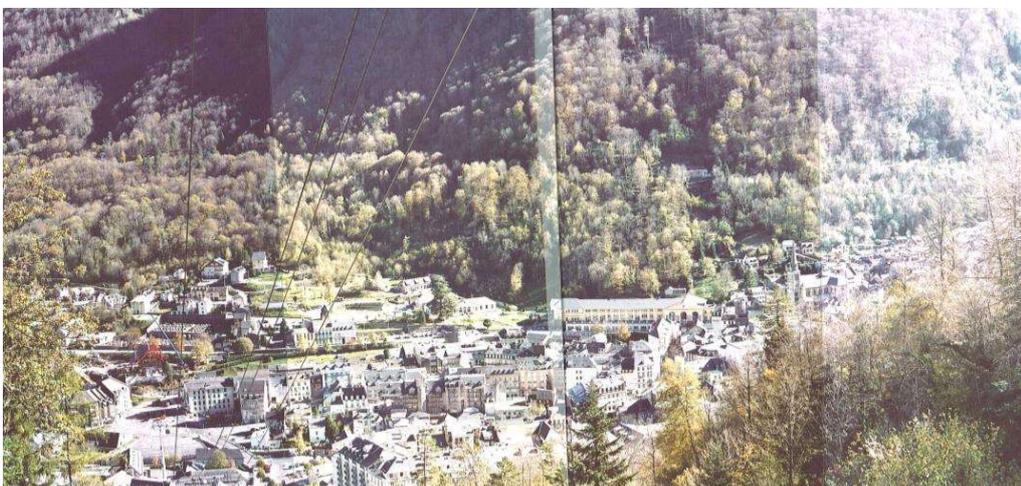
Les points de vue, du fait de la morphologie du site, sillonné de promenades et de chemins, offre d'innombrables perspectives et points de vue. (cf. autres exemples ci-après).



1



2



3

C.6.4 Autres points de vue remarquables

1 - *Vue vers l'établissement thermal de la Raillère et sa terrasse plantée.*

2 - *Vue vers le paysage de Cattarrabes, témoin du paysage et du bâti rural de Cauterets : valeur du vallon jusqu'au gave, bâti peu dense, maisons rurales, prairies et granges foraines dispersées, lisières de chemin, de ruisseaux et de parcellaire...*

3 - *Vue vers la ville depuis la route de Cambasque, fenêtres entre les arbres du versant boisé.*

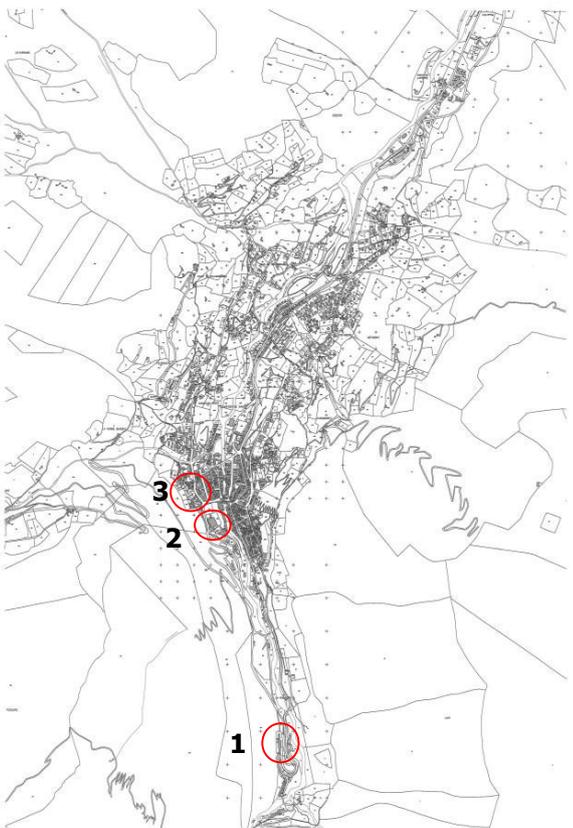


C.6.5 Les monuments et ensembles architecturaux marquant le site

1 - *L'établissement thermal de la Raillère, sur une ligne de niveau, et sa terrasse plantée*

2 - *L'ancien établissement des Oeufs (le casino) et les grands immeubles urbains*

3 - *Les maisons et hôtels thermaux en lisière de la ville*





C.6.6 Les espaces de nature en milieu urbain à valeur environnementale et paysagère : parcs et jardins

Le paysage environnant la station, paysage naturel et paysage rural se prolonge dans le tissu urbain par :

- les plantations des espaces publics (voir chapitres précédents) ;
- les parcs et jardins liés aux maisons, villas et résidences.

Ces espaces de parcs et de jardins représentent un double intérêt :

- une logique de composition accompagnant l'architecture des demeures, villas ou chalets, constituant un patrimoine bâti distinct du tissu urbain plus ancien ;
- des continuités vertes, dans lesquelles les choix des essences et des plantations élargissent la diversité.

C.7 ETAT DES PROTECTIONS ET DES RECONNAISSANCES DU PATRIMOINE ARCHITECTURAL ET ARCHEOLOGIQUE

Synthèse et conséquence pour le SPR-AVAP

Les monuments historiques sont peu nombreux à Cauterets, et les périmètres de protection originels recouvraient une étendue très limitée par rapport aux intérêts patrimoniaux et aux enjeux urbains et paysagers du vallon, dont une grande partie se situe hors Site Classé (en attendant son extension).

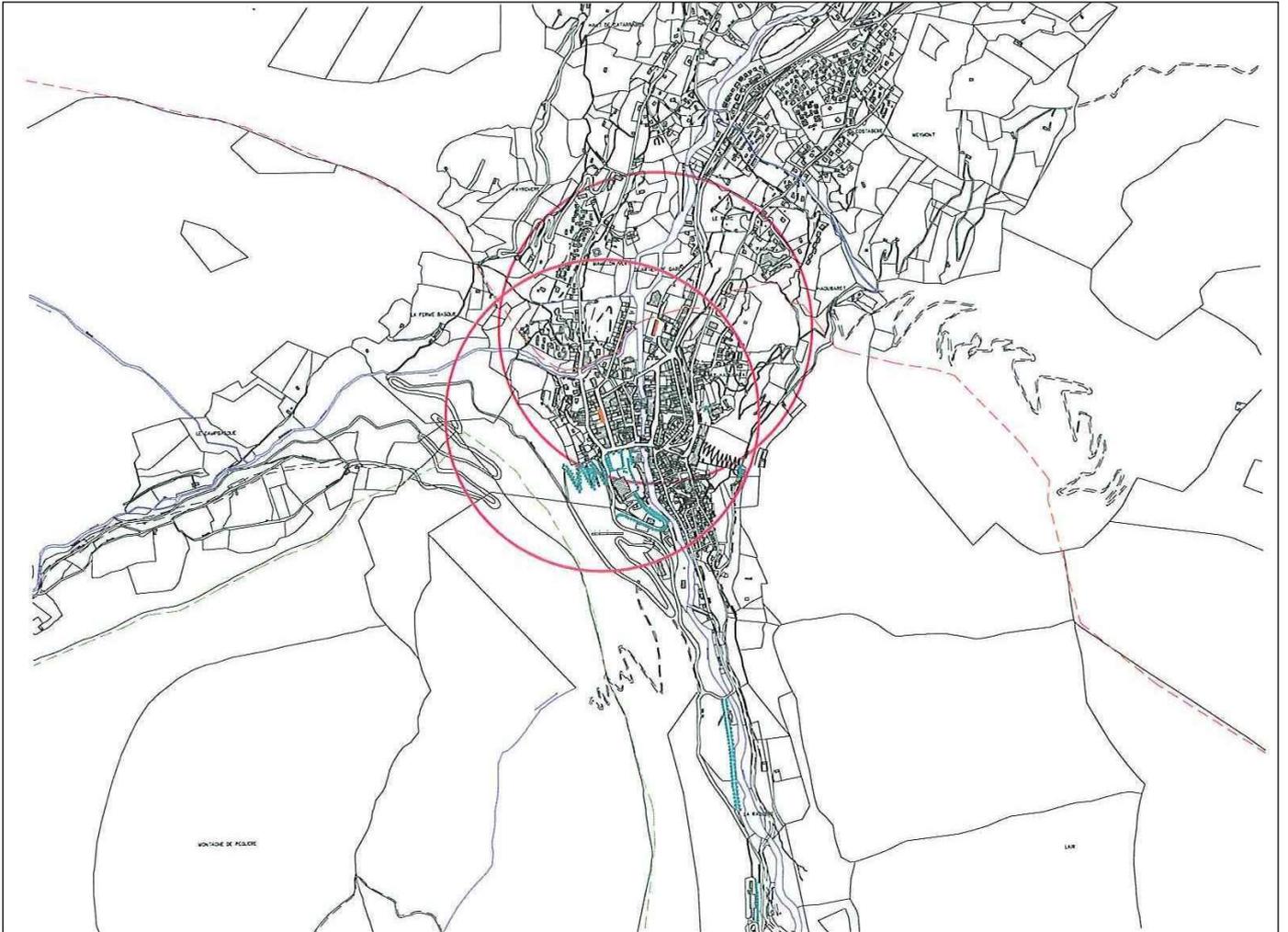
La Z.P.P.A.U.P, qui a suspendu ces périmètres, a une étendue suffisante pour prendre en compte les intérêts patrimoniaux recensés lors de son élaboration, et que viennent confirmer les observations du SPR-AVAP (cf. chapitres précédents).

La délimitation du SPR-AVAP peut reconduire celle de la Z.P.P.A.U.P, sous réserve de l'adaptation à la nouvelle définition du Site Classé, pour continuer à prendre en compte les intérêts et enjeux évoqués ci-dessus.

D'autre part l'identification d'un certain nombre d'édifices particulièrement remarquables pourrait inciter à de nouvelles protections M.H.

Le patrimoine archéologique identifié est important et largement réparti dans le Site Classé. Dans la Z.P.P.A.U.P., les vestiges dans le secteur de Pauze vieux ont été également recensés.

La délimitation du SPR-AVAP peut prendre en compte ces vestiges et témoins, et les indiquer sur le plan comme vigilance, indépendamment des prérogatives légales de protection du patrimoine archéologiques.



Carte de repérage des édifices MH et leur périmètre de 500m.

C.7.1 Les monuments historiques et leurs périmètres

Monuments inscrits :

Cauterets possède deux bâtiments inscrits aux Monuments Historiques :

- Gare - façade et toiture 18/12/1981
- Immeuble continental résidence - façade - 5 boulevard Latapie-Flurin 28/12/1984.

L'inscription de la salle à manger de l'Hôtel d'Angleterre, 1 boulevard Latapie-Flurin le 08/11/1988 a été abrogée par arrêté du 11 octobre 1993.

Les Monuments Historiques sont peu nombreux à Cauterets : aucun édifice thermal n'est protégé.

Le groupe sud est situé dans le Site Classé mais hors du périmètre M.H.

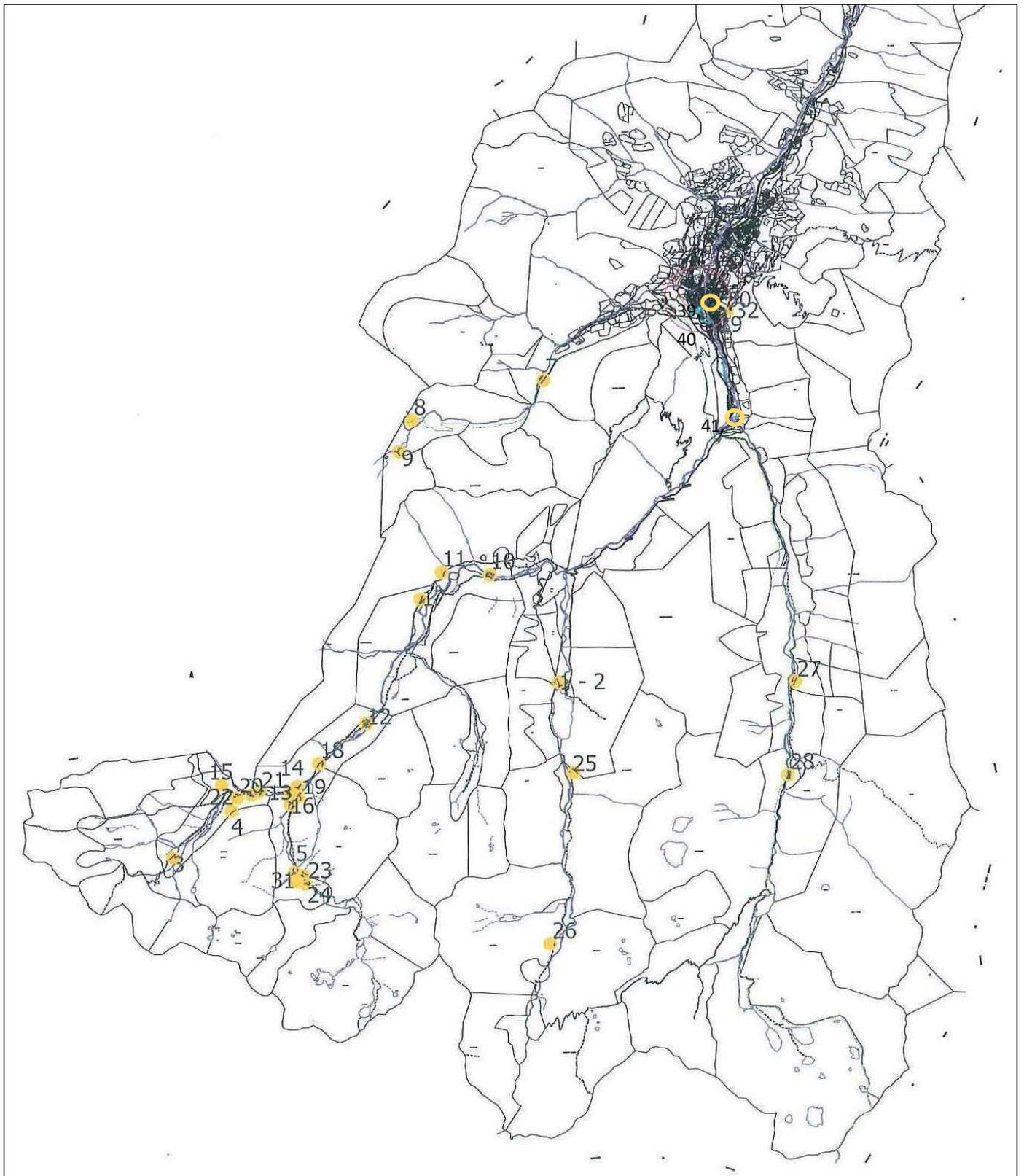
Le nord de la ville de Cauterets où se passe une part importante de développement urbain est hors périmètre M.H.

Périmètres des M.H. :

Les périmètres d'abord des M.H. ont été suspendus par la ZPPAUP qui s'y est substituée.

L'étendue de la ZPPAUP a permis de prendre en compte les espaces hors périmètres MH.

↑ ○ 33, 34, 35, 36, 37,



Carte de repérage des sites archéologiques

C.7.2 les sites archéologiques identifiés

	<p>1 - 11572/65138006 - station du lac d'Ilheou - Néolithique 2 - 11573/65138005 - station du Marcadau - Néolithique 3 - 11574/65138004 - dolmen de Loubosso sud - Pla de Loulosso - dolmen - Néolithique final - Age du Bronze ancien ? 4 - 11596/65138003 - dolmen de Loubosso nord - Pla de Loulosso - dolmen - Néolithique final - Age du Bronze ancien 5 - 11597/65138002 - dolmen d'Arratille-Le Marcadau - Néolithique 6 - 11607/65138001 - dolmen de l'Affron - Néolithique final - Age du Bronze ancien ? 7 - 15226/651380102 - fond de cabane du Plaa des Artigues, montagne de Peguere - gave de Campbasque - époque indéterminée - construction 8 - 15227/651380103 - fond de cabane du Lys - gave d'Ilheou - époque indéterminée/construction 9 - 15228/651380104 - abri pastoral du Lac Noir - montagne de Nets - habitat pastotral - époque indéterminée 10 - 15229/651380105 - ensemble plateau du Clot - montagne de Nets - gave du Marcadau - époque indéterminée, amis, construction 11 - 15230/651380106 - abri et tertres du plateau de Cayan - vallée du Marcadau - habitat pastoral, époque indéterminée 12 - 15231/651380107 - tertre d'Estalounque - vallée du Marcadau-Cardinques - époque indéterminée, construction 13 - 15232/651380108/ Tertre du Pla de la Gole - vallée du Marcadau-Tuqueronne - époque indéterminée - construction 14 - 15233/651380109/ Abri du Pla de la Gole - vallée du Marcadau - Tuqueronne - Habitat pastoral - époque indéterminée 15 - 15234/651380110/ Toue du Marcadau - le Marcadau - habitat pastoral - époque indéterminée 16 - 15235/651380111/ Fond de cabane et tertre - pla de la Gole - Arratille - Marcadau - époque indéterminée amas, construction 17 - 17364/651380112/ Fond de cabane du plateau de Cayan - le marcadau - époque indéterminée, construction 18 - 17365/651380113/ cabane de Touqueronne - le Marcadau - époque indéterminée, construction 19 - 17366/651380114/ cabane de Touqueronne - le Marcadau - époque indéterminée, construction 20 - 17367/651380115/ tumulus 1 du Pla de la Gole - Marcadau - tumulus, âge du Bronze/âge du Fer 21 - 17368/651380116/ tumulus-cromelech 1 du Pla de la Gole - Marcadau - tumulus, âge du Bronze/âge du Fer 22 - 17369/651380117/ tumulus 2 du Pla de la Gole - Marcadau - tumulus, âge du Bronze/âge du fer 23 - 17370/651380118/ cabanes d'Arratille et cromelech - le marcadau/Arratille - tumulus - âge du Bronze/âge du Fer 24 - 17371/651380119/ cabane d'Arratille - le Marcadau - époque indéterminée - construction 25 - 17372/651380120/ abri pastoral du Pinet - les Paloumères - habitat pastoral - époque indéterminée 26 - 17373/651380121/ cabane des petites Oulettes - Chabarrou - époque indéterminée - construction 27 - 17374/651380122/ cabane de Limouras - Limouras - époque indéterminée - construction 28 - 18775/651380123/ cromelech 1 de Lutour - Estibet d'Estom - tumulus - âge du bronze/âge du fer 29 - 18750/651380124/ anciens bains de Pauze ou de Peyrehaute - Pauze-Vieux - bains - Moyen-âge classique 30 - 18751/651380125/ anciens bains de Pauze ou de Peyrehaute - Pauze-Vieux - captage - Moyen-âge classique 31 - 25031/651380126/ cabanes d'Arratille et cromlech - le Marcadau - Arratille - époque indéterminée - construction 32 - 2746/651380101 - Anciens bains de Pauze ou de Peyrehaute - pauze-vieux - village - Moyen-Age classique. 33- 31252 / 65 435 0002 / SOULOM / Bâtiments et haldes de La Galène / La Galène / traitement du minerai / Epoque contemporaine 34- 31253 / 65 138 0007 / CAUTERETS / Mines de Vieille-Mine / Ancienne mine de plomb / mine / Epoque moderne - Epoque contemporaine ?</p>
35- 31254 / 65 138 0008 / CAUTERETS / Mines de Coulédou / Ancienne mine de Plomb / mine / Epoque moderne - Epoque contemporaine ?	
36- 31255 / 65 021 0001 / ARCIZANS-AVANT / Mines de Garaoulère / Le Pouy et Pic Arailé / mine / Epoque moderne - Epoque contemporaine ?	
37- 31257 / 65 138 0009 / CAUTERETS / Meyabat de Soulom- "ancienne mine de cuivre" / Pic de Soulom / mine / Non renseigné	
38- 31259 / 65 138 0010 / CAUTERETS / Ancienne laverie de Coutres / Coutres / traitement du minerai / Epoque contemporaine	
39- 34670 / 65 138 0127 / CAUTERETS / Église paroissiale et cimetière / / église / Moyen-âge - Période récente	
40- 34671 / 65 138 0128 / CAUTERETS / Château / La Tourette / édifice fortifié / Moyen-âge	
41- 34672 / 65 138 0129 / CAUTERETS / Village primitif, église, hôpital / La Raillère, Mauhourat / Moyen-âge	

C.8 - PATRIMOINE CULTUREL, MEMORIEL, IMMATERIEL

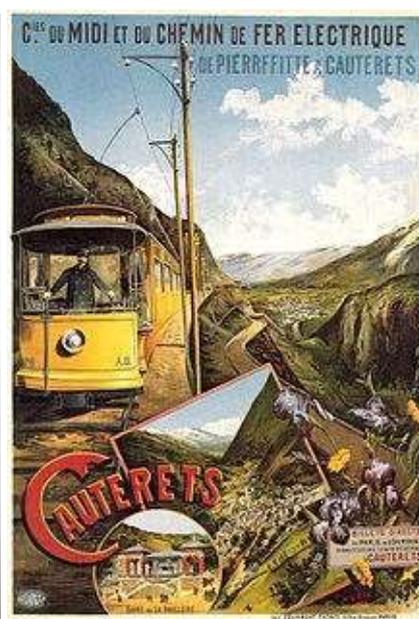
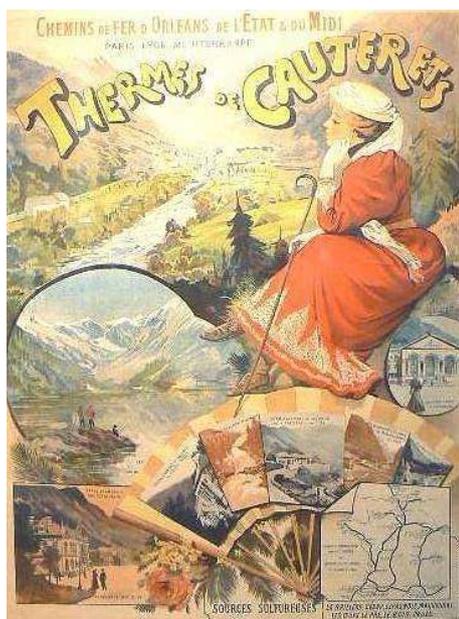
Synthèse et conséquences pour le SPR-AVAP

Ce chapitre a pour but d'établir l'inventaire du patrimoine culturel historique mémoriel et immatériel de la ville de Cauterets. Les éléments associés à son histoire singulière de ville thermale d'abord, puis de berceau du pyrénéisme et de la pratique des sports d'hiver ont fortement marqué son urbanisme et son architecture et son armature monumentale comme nous l'avons vu dans les chapitres précédents.

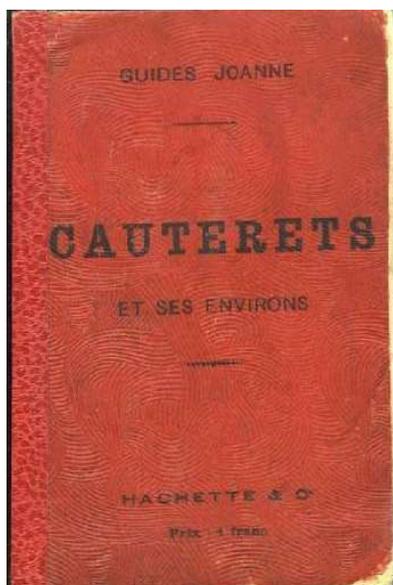
Le thermalisme et le pyrénéisme ont également fondé son identité culturelle. Cauterets n'est pas un simple village bigourdan mais une ville fréquentée précocement par les élites aristocratique, culturelles et artistiques internationales qui en ont fait la renommée. et où la vie mondaine

Les célébrités, tête couronnées, écrivains, artistes renommés y séjournent, parlent de la ville, la décrivent et peignent son cadre exceptionnel, en favorisant un peu plus la renommée.... Cauterets est l'un des berceaux du grand mouvement sportif mais surtout culturel du Pyrénéisme, puis plus tard de l'invention du sport d'hiver pyrénéen. Les témoignages matériels, immatériels et mémoriels de l'épopée cauterésienne constituent un patrimoine d'une grande richesse qui demande à être exploité et valorisé. Ceci peut se faire dans le cadre d'animations, signalétique, expositions, colloques...

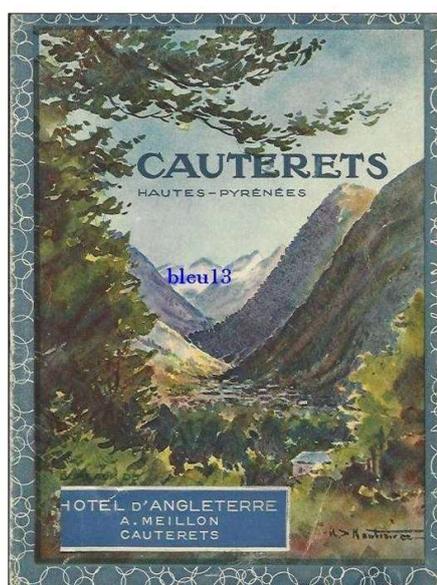
Ce patrimoine peut faire l'objet d'une médiation culturelle mais peut également servir de support de communication culturelle et touristique pour la ville pour accompagner la mise en œuvre du SPR-AVAP.



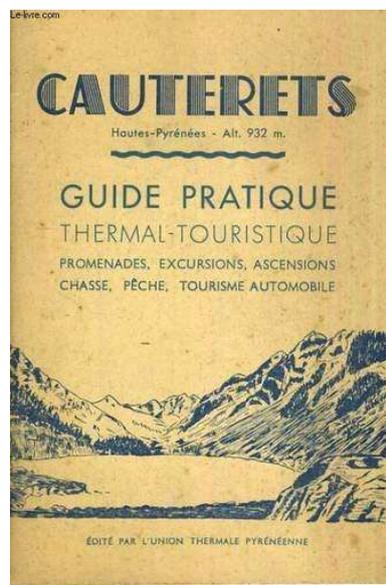
Quelques éléments du patrimoine des affiches de promotion touristique de Cauterets., thermes, paysages, monuments et infrastructures, tous les éléments mis en avant. vantant les atouts de la station sont mis en avant. Affiches de gauche et du centre : Paul



Le Guide Joanne Cauterets et ses environs, 1898. Source : delcampe.net



Aquarelles de M. de Hauterive illustrant la couverture d'un guide de Cauterets, non daté. Source : delcampe.net



Guide pratique thermal touristique édité par l'Union Thermale Pyrénéenne, non daté. Lelivre.com



La Gazette de Cauterets, puis Journal des Etrangers, écho de la vie mondaine et pyrénéiste cauterésienne à partir de 1880.

C.8.1 Le tourisme pyrénéiste comme fait culturel

Après de longs siècles durant desquels l'appréciation de la nature est demeurée écrasée par une lourde chape de peurs et d'idées répulsives, le siècle des lumières voit s'éveiller l'intérêt des scientifiques pour le milieu montagnard.

Cet intérêt commence par la découverte des Alpes puis s'étend rapidement à la connaissance des Pyrénées à la fin du XVIII^e siècle. Louis Ramon de CARBONNIÈRES publie en 1789 l'ouvrage - *Observations faites dans les Pyrénées* - qui demeure l'une des chef d'œuvre de la littérature pyrénéenne; «l'acte de naissance du Pyrénéisme. » comme l'écrira plus tard Henri BERALDI, l'historien du Pyrénéisme. Tandis que quelques hommes commencent à faire l'ascension de sommets plus ou moins élevés à la recherche de sensations nouvelles et de contemplations paysagères, le Pyrénéisme devient très en vogue grâce notamment à la littérature romantique, et le « Voyage aux Pyrénées » devient une obligation mondaine pour qui en a les moyens.

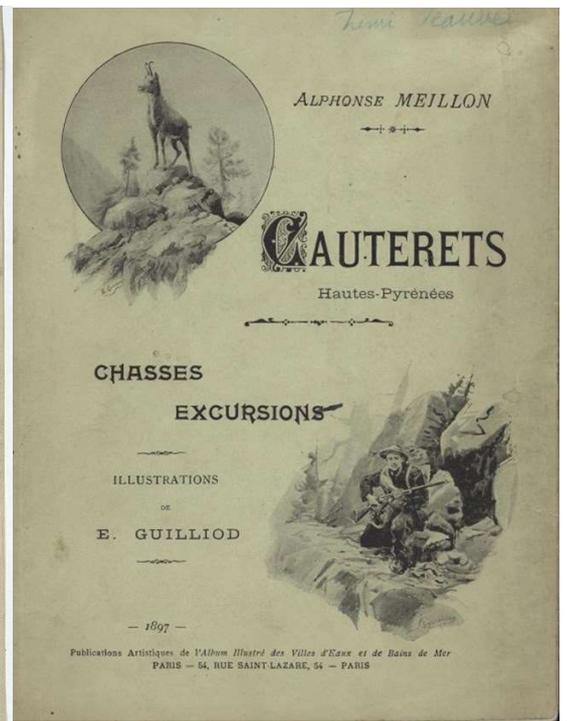
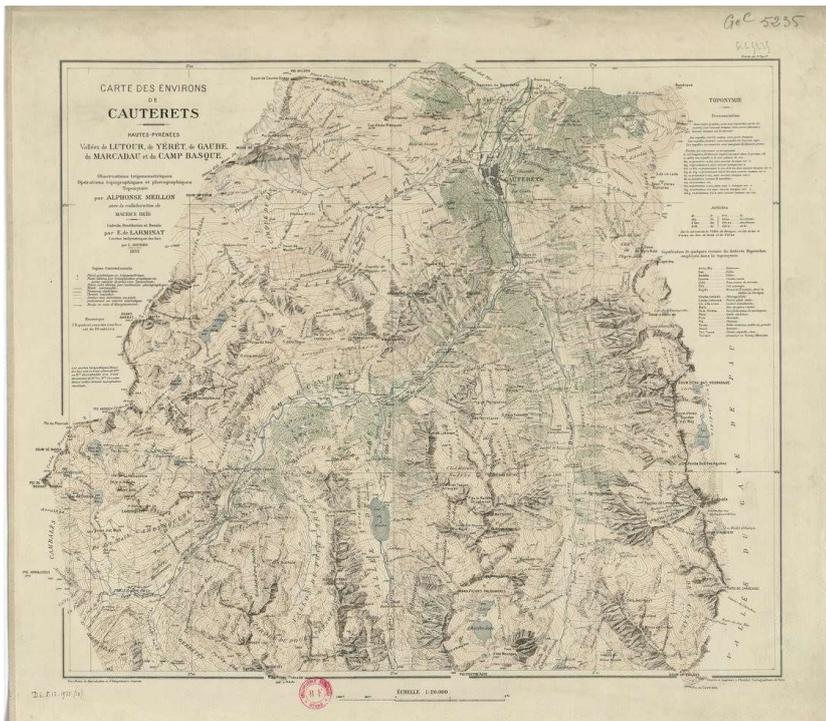
Les villes thermales telles que Cauterets s'étaient désenclavées et équipées pour assurer l'accueil des curistes, elles redoublent maintenant d'efforts pour capter la vague du tourisme pyrénéiste. Cet effort structurel engagé dès la fin du XVIII^e siècle (amélioration des voies secondaires autour de la station, mise en place de correspondances depuis Paris...) a largement contribué à l'essor de ce nouvel engouement. Désormais, la vie mondaine bâtit son plein dans les Pyrénées et la réputation des stations repose sur la qualité des équipements et des distractions qu'elles proposent.

Les habitants de Cauterets comprennent rapidement l'intérêt d'un tel afflux et s'improvisent aubergistes, hôtes de pensions, hôteliers, restaurateurs, guides touristiques...

Pour aider les touristes à se repérer dans l'offre abondante de services proposés dans les villes thermales, des guides touristiques sont publiés sur les Pyrénées essentiellement à partir des années 1830. Plus tard les affiches publicitaires des thermes et des Chemins de Fer du Midi font la promotion d'un tourisme thermal tout autant que pyrénéiste. Elles mettent en avant les images grandioses des paysages et des monuments naturels, des équipements routiers et les infrastructures remarquables (pont d'Espagne, routes de cols des thermes de la Raillère...) ou encore les équipements de la ville thermale et de la vie mondaine (architecture des thermes, du casino, esplanade).

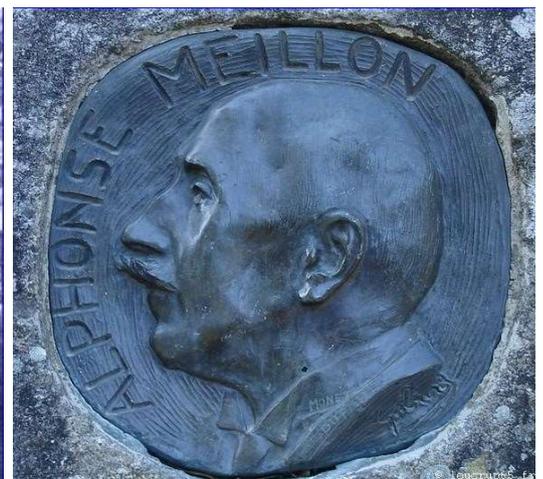
La vie mondaine du tourisme Pyrénéiste trouve son écho dans *La Gazette de Cauterets*, puis *Journal des Etrangers*, journal local, littéraire, scientifique, médical et d'annonces, qui dès 1880 paraît périodiquement à Cauterets du 15 juin au 15 septembre et à Tarbes du 1^e octobre au 31 mai. Le journal relate les événements de la vie cauterésienne et établit la liste des étrangers célèbres présents sur la commune.

Ces diverses publications constituent des témoignages écrits et iconographiques de la vie culturelle, touristique et mondaine de la station de Cauterets. Ces éléments déjà en partie évoqués par le musée de Cauterets, comportent des enjeux de valorisation patrimoniale et culturelle par la ville.

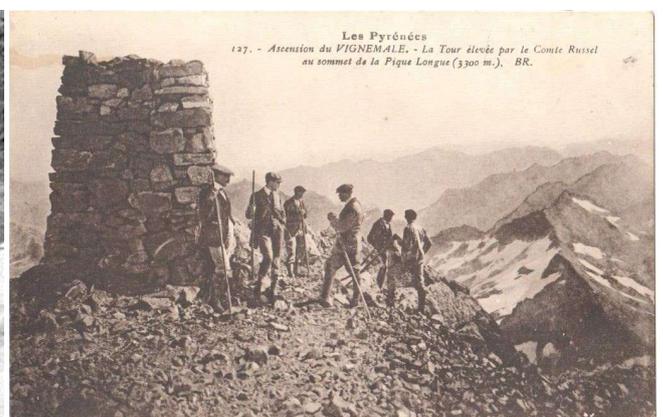
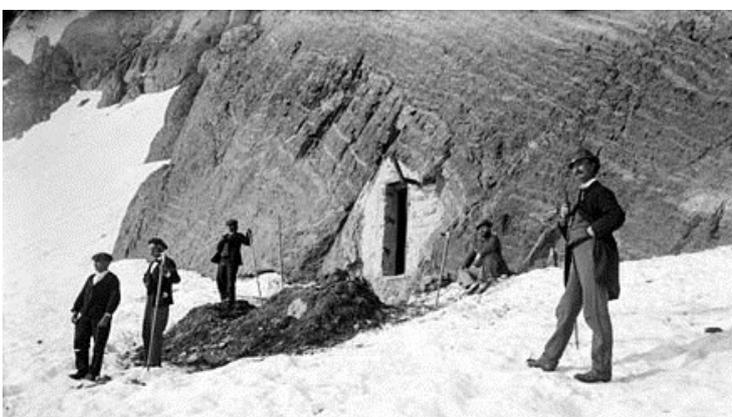


Carte des environs de Cauterets, MEILLON. La cartographie pyrénéenne et son histoire constituent un patrimoine iconographique, scientifique et culturel et artistique de premier ordre. Source : Gallica.Bnf.

« Cauterets, chasses et excursions, 1897. Source : Patrimoine des Bibliothèques d'Aquitaine.



Inauguration du monument Meillon le 10 septembre 1933 ; médaillon de bronze du monument Meillon réalisé par Ernest Gabard. Source iconographique : art.loucrup65.



Le Comte Henri Russel de vant l'entrée de l'une de ses sept grottes. Source iconographique : cprama.

Excursion au sommet du Vignemale, la tour Russel. Source iconographique : Bibliothèque numérique, Toulouse.

M. le comte Russell. — Nous apprenons avec plaisir que M. le comte Henry Russell, le grand alpiniste, va aller dans le courant de la première semaine d'août reprendre possession de ses Etats qui se sont élevés depuis sa dernière visite de plusieurs mètres, ainsi que nous l'avons annoncé.

Nous avons le ferme espoir de recevoir sous peu des nouvelles directes du troglodyte du Vignemale.

« M. le Comte de Russel », entrefilet dans la Gazette de Caunterets, Journal des Etrangers, 31^e année, dimanche 24 juillet 1904, p.2. Ce court texte fait suite à l'article de Des Esclosatz « Un mot sur le Vignemale, M. le Comte Henry RUSSEL » paru dans le même journal le 10 juillet 1904. Il annonce que la tour sur le Vignemale a été construite. Source : Les Amis du Livre Pyrénéens..

Cependant, ce que recouvre véritablement le vocable « Pyrénéisme » à partir de la seconde moitié du XIX^e siècle, se définit par l'ascension de sommets difficiles à laquelle s'associe un intérêt et une production scientifique, artistique ou encore littéraire. BÉRALDI, le définit ainsi : « *L'idéal du pyrénéiste est de savoir à la fois ascensionner, écrire et sentir. S'il écrit sans monter, il ne peut rien. S'il monte sans écrire, il ne laisse rien. Si, montant, il relate sec, il ne laisse qu'un document, qui peut être il est vrai de haut intérêt. Si -chose rare- il monte, écrit et sent, si en un mot il est le peintre d'une nature spéciale, le peintre de la montagne, il laisse un vrai livre, admirable.* »¹

Le pyrénéisme est donc une activité sportive tout autant que culturelle qui a laissé de nombreuses productions dans lesquelles Caunterets et son grand patrimoine naturel sont régulièrement cités.

Les pyrénéistes, désireux de transmettre une trace de leur passage, et de leurs découvertes, se regroupent au sein de sociétés durant la seconde moitié du XIX^e siècle. Ces dernières réalisent un travail considérable de balisage de la moyenne et haute montagne, de création de tables d'orientation et publient abondamment. C'est à l'une de ces sociétés savantes pyrénéistes que l'on la création de l'Observatoire du Pic du Midi de Bigorre en 1874. Ces traces matérielles du Pyrénéisme constituent autant d'éléments patrimoniaux à valoriser.

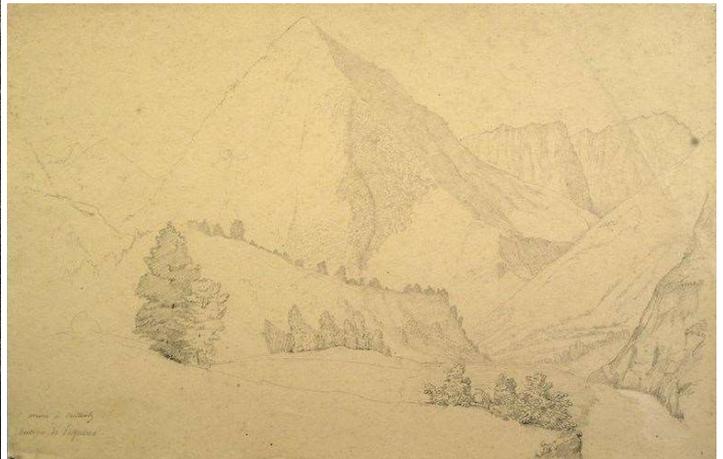
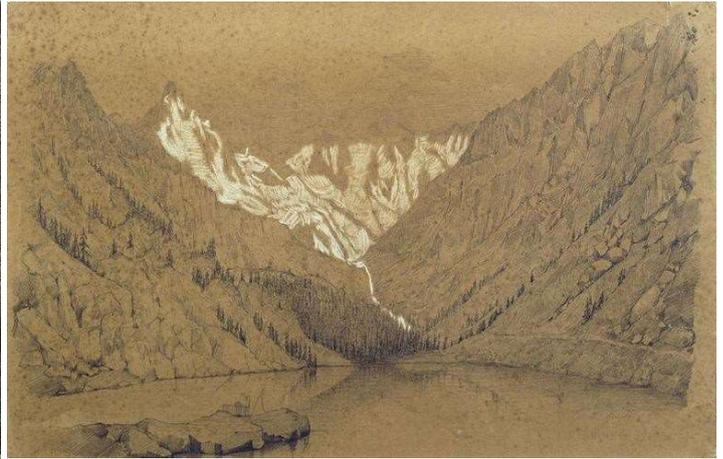
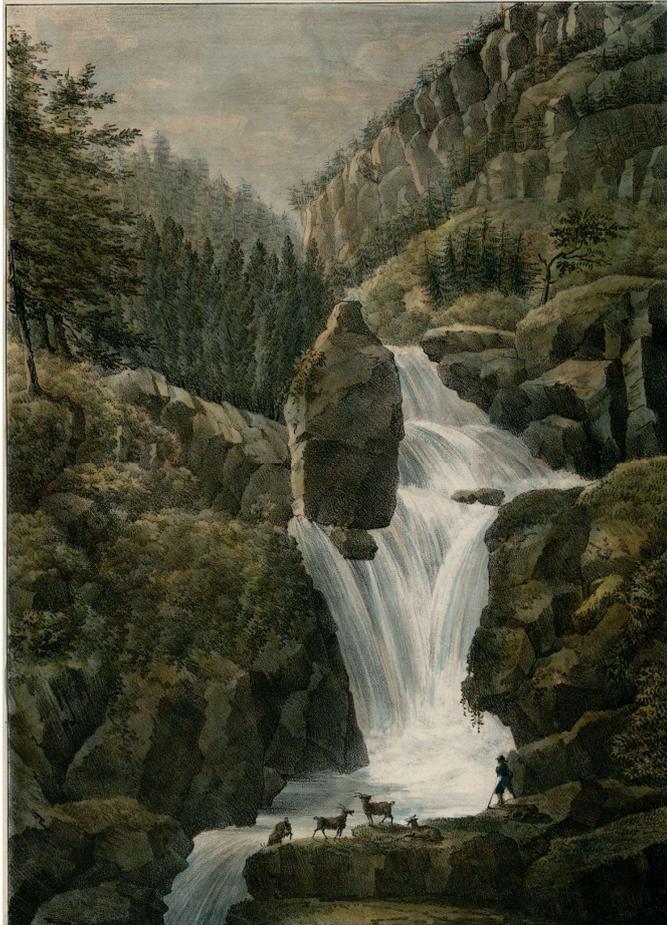
Au nombre des traces matérielles du Pyrénéisme concernant Caunterets, on compte également les œuvres et les éléments évoquant la mémoire du cauterésien Alfred Meillon. Hôtelier et pyrénéiste membre du Club Alpin Français, il explore méthodiquement le secteur de Caunterets et l'ensemble de la chaîne, ce qui l'amène à réaliser, entre autres, plusieurs cartes de Caunterets et de ses environs. Il publie abondamment ses recherches d'historien amateur dans les revues pyrénéennes (Bulletin pyrénéen...) et édite plusieurs ouvrages. Il est le fondateur de la Commission de Toponymie et de Topographie Pyrénéenne. A son décès, en 1933, un monument est érigé à sa mémoire au dessus du Pont d'Espagne. Le monument de pierre est remarquable, il a la forme des tourelles construites au sommet des montagnes pour effectuer des triangulations afin d'établir des cartes précises. Le médaillon de bronze qui orne l'édicule est l'œuvre du célèbre sculpteur palois Ernest Gabarde. Durant la même période, la fédération franco-espagnole des Sociétés Pyrénéistes rebaptise le pic sud de Chabarrou en Pic Mellon pour conserver la mémoire de l'illustre cauterésien.

Le Comte Henri RUSSEL a lui aussi marqué de son empreinte la commune. Les Grottes de Russel sur le Vignemale qui sont accessibles par une ascension au départ de Caunterets et ne semblent aujourd'hui constituer qu'un simple élément naturel, sont un patrimoine que l'on doit au pape du Pyrénéisme. De 1880 à 1893, Russel creuse et aménage sept grottes dont il fait de véritables refuges de haute montagne fermant à clé. Ces lieux de vie privilégiés sont fréquentés par les pyrénéistes de l'époque et des réceptions alliant Pyrénéisme et mondanité y sont organisées pour que ses invités puissent y admirer la vue. Au dessus de la grotte du Paradis située à 18 mètres du sommet, Russel parachève son œuvre en érigeant une tour de 3 mètres afin que le Vignemale atteigne en fin l'altitude de 3300 mètres. Les étapes de cette épopée troglodytique trouvent alors régulièrement leur écho dans les articles de *La Gazette de Caunterets*.

1. BERALDI (H.), *Cent ans aux Pyrénées, tomes 1 à 4, édition définitive, Oloron Sainte-Marie, MonHélios, 2011, p. 9.*



Iconographies liées à la ville de Cauterets et à la vie thermale : de gauche à droite : Bains du Bois par Jacottet ; Dessin de MELLING, extrait de l' « Album Pittoresque, Historique et Monumental, les Pyrénées Françaises de Biarritz à Perpignan » - 1826; Vue du Grand Etablissement.



Iconographies liées aux monuments naturels et au pyrénéisme : à gauche : Cascade du Cerisey, Colston, 1821, Bibliothèque numérique Toulouse,. A droite : Le lac de Gaube, et le massif du Vignemale, ; La montagne du Péguère, Triqueti, 2 e moitié du XIX e, Musées des Beaux arts de Pau/Base Jonconde.



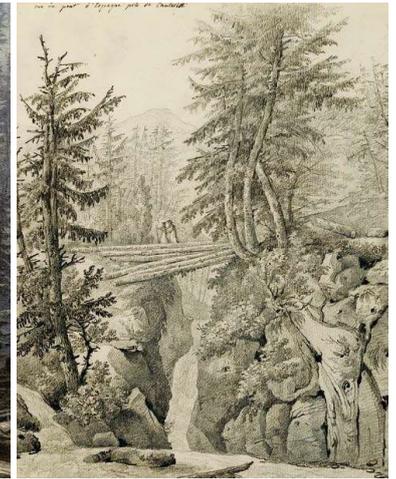
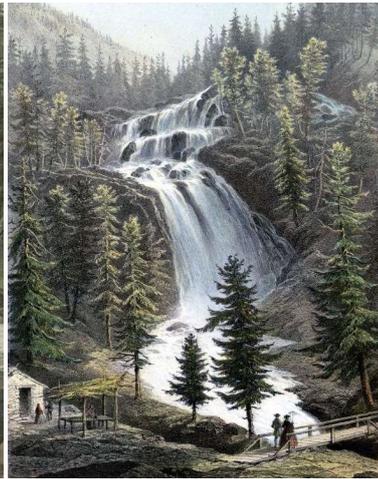
Le pittoresque des habitants des Pyrénées – Marchande de lait et paysan des environs de Cauterets, Pierre Gorce. Source : Bibliothèque de Toulouse.. Ancien tambour de Cauterets, Musée des Beaux Arts de Pau/Base Joconde

C.8.3 Le pyrénéisme et la production d'iconographie artistique et scientifique

Le pyrénéisme artistique constitue également un patrimoine conséquent. Si les pyrénéistes souhaitent bien souvent laisser des traces écrites de leurs ascensions, beaucoup transmettent aussi ce qu'ils ont vu et ressenti par différentes formes artistiques, que ce soit des peintures, des dessins, des photographies ou encore la publication de cartes postales. Ainsi ils ne partent jamais en excursion sans leur carnet de montagne, où ils réalisent leurs croquis de paysages. Bon nombre de ces œuvres sont aujourd'hui oubliées, certaines au fond des greniers de descendants d'excursionnistes, d'autres dans les réserves de musées (collections du musée Massey de Tarbes, et du musée Pyrénéen de Lourdes, Archives départementales à Tarbes. Je vais donc m'attacher ici à regrouper ces travaux artistiques par genre. Je vais en rappeler les différentes techniques et fonctions, mais aussi les thèmes majeurs qui ont inspirés les pyrénéistes pour leurs réalisations.

Plusieurs type de productions composent ces fonds :

- **Dessins pyrénéistes et travaux connexes** Les dessins représentent l'environnement pyrénéen : un paysage spectaculaire, un pic majestueux, voire simplement les compagnons de route du pyrénéiste. Souvent les artistes réalisent une série d'un même paysage et essayent de capter différentes lumières, en changeant de cadrage et en dessinant aux divers moments de la journée. L'artiste pyrénéiste souhaite avant toute chose transmettre les émotions ressenties pendant son expédition. Ainsi, son premier travail est bien souvent un dessin réalisé au cours de l'ascension avec un matériel très léger et rapide d'utilisation (papiers de différentes couleurs, mines de plomb, pierres de différentes couleurs et dureté, crayons, pastels, gouache, plumes et encres de chine) Enfin, il lui arrive de se servir de plumes et d'encre de chine. Ces dessins réalisés au cours de l'ascension peuvent servir d'illustrations pour les écrits des pyrénéistes ou encore être la base d'une peinture à l'huile. Tous ses dessins ne portent pas sur le pyrénéisme, certains représentent l'univers pyrénéen en général ou encore des témoignages à visée ethnographique.
- **La lithographie**
La lithographie est une technique permettant d'imprimer des estampes en plusieurs exemplaires à partir du modèle d'un dessin réalisé en montagne. Dans les années 1840-1860, années du début du pyrénéisme de conquête, les œuvres lithographiques sont nombreuses. Les estampes sont souvent regroupées en albums et vendues en souvenir aux touristes les plus aisés de plus en plus demandeurs. Ces lithographies représentent essentiellement les villes thermales et la moyenne montagne, et non le pyrénéisme de difficulté. Elles témoignent tout de même de son contexte, des lieux d'où sont partis les pyrénéistes et où ils se retrouvaient une fois leur ascension réalisée. De plus, parfois, elles sont réalisées par les pyrénéistes eux-mêmes, et non de simples dessinateurs des vallées. Ainsi, elles peuvent être associées, en partie, au patrimoine pyrénéiste.



Cauterets, cascade au dessus du pont d'Espagne, Viollet-le-Duc, aquarelle, 1833. Conservé à Charenton-le-Pont, Médiathèque de l'Architecture et du Patrimoine. ©Ministère de la Culture – Médiathèque du Patrimoine, Dist. RMN-Grand Palais / image Médiathèque du Patrimoine

Chutes supérieures du Pont d'Espagne, dessin et lithographie GORSE.

Vue du Pont d'Espagne, près de Cauterets, Hortense de Beauharnais. Musée Dupuy, Toulouse.



Vue du fond de la vallée d'Azun, E. Viollet le Duc, 1833. Médiathèque de l'architecture et du patrimoine, Paris.

Vue du cirque de Barrosa d'après une photo, Schrader, 1877, coll. Particulière. Acuité et réalisme de la perception du paysage pyrénéen. Coll. particulière

Schrader, vue du cirque de Gavarnie., début XX e siècle. La nature, est traduite, l'épaisseur de l'air, l'atmosphère et la lumière font partie du paysage géographique, en même temps qu'elles situent Schrader dans la peinture impressionniste de son temps. Coll. Particulière.



Charles François Daubigny, deux vues du Torrent de la Mahoura, huiles sur toiles, 1873-1875. Source : Catalogue Drouot. Pla fontalité de la représentation, le profil monstrueux des pins, la lumière trouble, l'aspect métallique de l'eau, annoncent avec quelques années d'avance la sensibilité esthétique du mouvement symboliste.

C.8.4 Le Thermalisme et les Pyrénéisme, voyage dans la peinture paysagère : du romantisme à l'impressionnisme...

Le paysage des Pyrénées est construction culturelle qui évolue et s'inscrit dans l'histoire artistique et sociale de son temps au tournant des XVIII^e et XIX^e siècle.

Le destin des Pyrénées, comme sujet iconographique et source d'inspiration artistique, est étroitement lié, au cours du XIX^e siècle, à l'histoire de la peinture de paysage. Des dernières années du XVIII^e siècle, qui voient le début de l'aventure pyrénéiste et les prémises de la peinture de plein air, jusqu'au triomphe du paysage en tant que genre, avec les artistes de l'École de Barbizon et les impressionnistes, la chaîne pyrénéenne est le théâtre des efforts et des expériences des artistes du XIX^e siècle pour peindre «la belle nature».

L'engouement pour les Pyrénées a largement été influencé par le grand mouvement littéraire et pictural du Romantisme dont l'apogée située entre 1810 et la révolution de 1848 est aussi celle des villes thermales pyrénéennes. L'élite intellectuelle et artistique, l'aristocratie et les têtes couronnées de toute l'Europe s'y pressent et les Pyrénées sont alors intensément décrites, peintes ou racontées. On projette sur les sommets de Bigorre et d'ailleurs les aspirations de l'époque, les rêves d'or perdus et retrouvés au sein de vallées oubliées. Dans cette nouvelle Arcadie des poètes, la réalité s'estompe et se confond avec la fiction à laquelle se lie le goût du pittoresque.

C'est dans cette ambiance que les Pyrénées seront découvertes par les artistes de l'époque et dépeintes de façon idéalisées leur perception toute imprégnée d'un sentiment d'irréalité et de légère mélancolie . Mais cette découverte se limite généralement aux fonds de vallées. Pour beaucoup d'artistes, l'étude « d'après nature » se fait beaucoup plus souvent d'après les récits d'exploration retranscrits en atelier.

Au début du XVIII^e siècle, les verticales dominant, les gorges sont hautes et étroites et les personnages petits sont écrasés devant les forces naturelles. Au cours du XIX^e siècle, le paysage s'humanise, les reliefs moins exagéré laisse se développer le premier plan. Les montagnes deviennent le cadre de la représentation des bêtes et des humains qui semblent participer à la conquête de la nature sauvage; les personnages ne sont plus en bas mais à mi chemin des sommets. A l'orée du XX^e siècle, l'homme a conquis le paysage, les peintres et notamment Schrader donnent à voir la montagne d'en haut comme la voient ceux qui ont conquis les sommets.

La perception et la représentation picturale des Pyrénées évolue avec la société et l'histoire de l'art pictural. A partir des années 1850, la peinture des Pyrénées évolue vers plus de réalisme, nourrit de l'intérêt scientifique pour les Pyrénées qui n'exclue pas la sensibilité de la perception. A la charnière des XIX^e et XX^e siècle la représentation des Pyrénées est influencée par la sensibilité symboliste et impressionniste.

L'invention du paysage pyrénéen est un patrimoine que la ville de Cauterets partage avec les première grandes stations de la chaîne. Son appropriation constitue un enjeux de développement culturel, patrimonial et touristique.



110. CAUTERETS — Le Prince d'Orléans sur le Bagnére

D. T., Editeur, Lourdes



21 — LUCHON — REFUGE DE PRATS-LOUGS (C.A.F.) — CIRQUE DU LYS

Les Pyrénées

Ci-contre : carte postale commémorant la visite à Cauterets et l'ascension du Bagnére par le Prince d'Orléans, 1880. source : cote-basqueneenchere.

Portrait du Comte Henri RUSSEL dans le cirque du Lys. Source : CPArarama



Le paysage et le thermalisme : Les thermes de la Raillère, CPrama



Les monuments naturels. Cauterets, carte postale colorisée. Source CPArarama



Description des Pyrénées : Lac d' Estom et fonde de Lutour, Cprama



4 — CAUTERETS - Bergers sur la Montagne

Édition A. Brossas, Camerets

louloup65.fr

Le « pittoresque pyrénéen », bergers de Cauterets. Source : louloup65.



Imp. Rojer et C^o, Nancy.

197. — Cauterets. — Habitants et costumes du pays.

Le « pittoresque pyrénéen », Cauterets, habitants et costumes du pays. : Cauterets cartes postales

C.8.5 Le pyrénéisme et la production de photographies et de cartes postales

Photographies

L'évolution de la technique photographique entre 1851 (invention de la technique du collodion humide) permet de prendre des vues plus rapidement et de capter le mouvement et les éléments plus subtils tels que la fumée ou le mouvement des nuages, tout cela avec un matériel dont la légèreté s'accroît (1880, invention de l'émulsion au gélatino bromure).

La photographie remplace donc peu à peu les dessins, et en reprend les mêmes fonctions. Ainsi, elle a pu être, elle aussi, un outil scientifique pour analyser les glaciers, les roches, la végétation... Elle permet dès lors nommer les sommets et les richesses d'un massif et est utilisées lors de conférences, de projections publiques ou encore pour les études universitaires. De plus, les pyrénéistes s'intéressent aussi à la photographie comme un art, pour transmettre ce qu'ils ressentent, soit directement en présentant leurs clichés, soit en s'appuyant sur leurs épreuves pour réaliser un dessin fidèle de retour dans la vallée. Ainsi, la photographie ne remplace pas complètement les dessins, les deux techniques peuvent se compléter. Parfois, les travaux des pyrénéistes correspondent à des commandes qu'on leur a faites avant leurs ascensions. Cela peut être des requêtes faites par des personnes ne pouvant elles mêmes se rendre en haute montagne et souhaitant en avoir tout de même un aperçu, mais aussi des demandes d'éditeurs. En effet, les photographies, en particulier à partir du début du XXe siècle, s'intègrent de plus en plus dans les publications, que ce soit des revues, des livres, ou sous forme d'albums comme c'était le cas précédemment des lithographies.

Cartes postales

Les cartes postales, comme les lithographies, ont avant tout un but commercial. Comme les dessins et autres tirages photographiques, elles représentent essentiellement des pics de montagne, des lacs, des refuges, et autres lieux phares du pyrénéisme. Bien souvent elles montrent également les acteurs de la pratique, soit à titre indicatif pour donner l'échelle, soit comme étant les sujets principaux de la photographie. Dans ce deuxième cas, il peut s'agir de photographies posées, voire montées, c'est-à-dire que le photographe a décidé de reconstituer un événement ou bien de mettre en scène les sujets du cliché.

Les photographies et les cartes postales peuvent aussi être des portraits représentant par exemple un guide de montagne avec ses attributs : corde et bâton, ou encore simplement les acteurs des ascensions en pied avec leur équipement. Le « pittoresques » des habitants de Caunterets est également illustré comme il l'était par le dessin et la lithographie.

Ces techniques permettent de représenter fidèlement ou artistiquement les sommets pyrénéens en évoquant les lieux phares, ainsi que ses acteurs, souvent en plein exercice. On observe une récurrence des thèmes : refuges de haute montagne, pyrénéistes en pied ou en action, et sommets à l'allure imposante. Les artistes restent bien souvent dans une logique de composition romantique, mettant en avant la grandeur des Pyrénées face à la petitesse des hommes, jouant notamment sur les contrastes et illustrant l'activité pyrénéiste de la seconde moitié du XIXe siècle. Il s'agit d'un patrimoine riche qui reste à valoriser.



Plaque commémorant le séjour de personnalité à Cauterets. De gauche à droite : François René de Chateaubriand (rue de la Raillère) ; Emile Pouvillon (rue de la Raillère) ; Victor Hugo « Dans cette maison a séjourné Victor Hugo du 15 août au 30 octobre 1843 (rue Victor Hugo). Source iconographique : art.loucrup65.



Le Rocher Royal, parc du Théâtre Municipal, médaillon à l'effigie du roi Louis Philippe gravé par ses fils en 1832-33. Source iconographique : art.loucrup65.



Sculpture de Paruzel 92, parc du Théâtre de la nature.



Sculpture de Nicolae Fleissing, 1992, devant la mairie.



L'aigle de Cauterets, sentier Demontzey, Jean-Jacques Abdallah



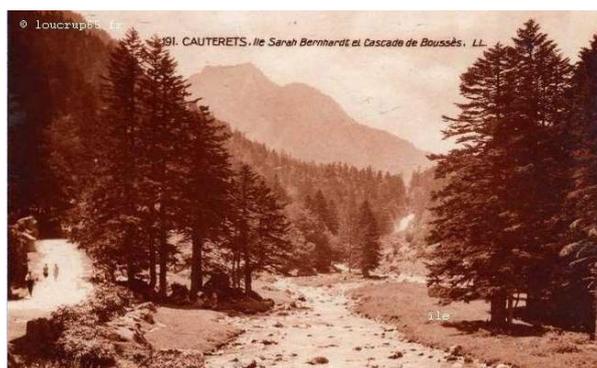
Monument dédié Prosper Demontzey, près du pont du Cerisey, Ecole des Arts et Métiers d'Aix.



Monument dédié Alfred Meillon, 1933, plaque de bronze par Alfred Gabart, Pont d'Espagne.



Monument dédié à Margueritte de Navarre, 1953, Henri Jeanpierre., rue du Docteur Domer. Source iconographique : art.loucrup65



L'île Sarah Bernhardt

Source iconographique : aiexloucrup65.

C.8.6 Le patrimoine mémoriel et artistique sur l'espace public.

Un certain nombre d'éléments de mémoire et d'œuvre d'art constituent un patrimoine qui ponctue l'espace public de la commune de Cauterets.

Le Rocher royal et la mémoire du séjour du roi Louis Philippe.

Dans les premières années du règne de Louis Philippe, probablement vers 1832-1833, le prince de Joinville et le duc d'Aumale, s'étant rendus coupables d'écarts de conduite, furent punis de trente jours d'arrêt par le Roi. « On leur assigna comme lieu de résidence Cauterets. Le Prince de Joinville exerça ses talents d'artiste sur les rochers du Parc Municipal, gravant sur eux trois médaillons, dont l'un décore le rocher qui domine la scène du Théâtre Municipal ». Ce dernier rocher existe encore. On le trouve dans le Parc du Théâtre de la nature à l'entrée de Cauterets (en face de la patinoire et du parking des camping-cars).

Monuments et stèles

- Monument dédié à Marguerite de Navarre, rue du Docteur Domer, 1953, Emile Jeanpierre.
- Monument dédié à Prosper Demontzey, Inspecteur général des Eaux et Forêts, Reboiseur de Péguère, connu pour avoir reboisé et consolidé la montagne sauvegardant ainsi Cauterets et ses établissements thermaux des nombreux éboulements et chutes de rochers.
- Monument dédié à Alfred Meillon, pyrénéiste Cauterésien, Pont d'Espagne, 1933, médaillon en bronze réalisé par le célèbre sculpteur palois Ernest Gabart.

Plaques commémorant le séjour d'illustres dans la commune

- Plaque de Victor Hugo (rue Victor Hugo) ;
- Plaque de François– René de Chateaubriand (rue de la Raillère) ;
- Plaque de l'écrivain pyrénéiste Emile Pouvillon (rue de la Raillère)

Le symposium artistique de 1992 et la statuaire contemporaine à Cauterets

L'organisation d'un symposium artistique à Cauterets en 1992 a permis la rencontre de plusieurs sculpteurs contemporains dont les œuvres monumentales ponctuent aujourd'hui l'espace public :

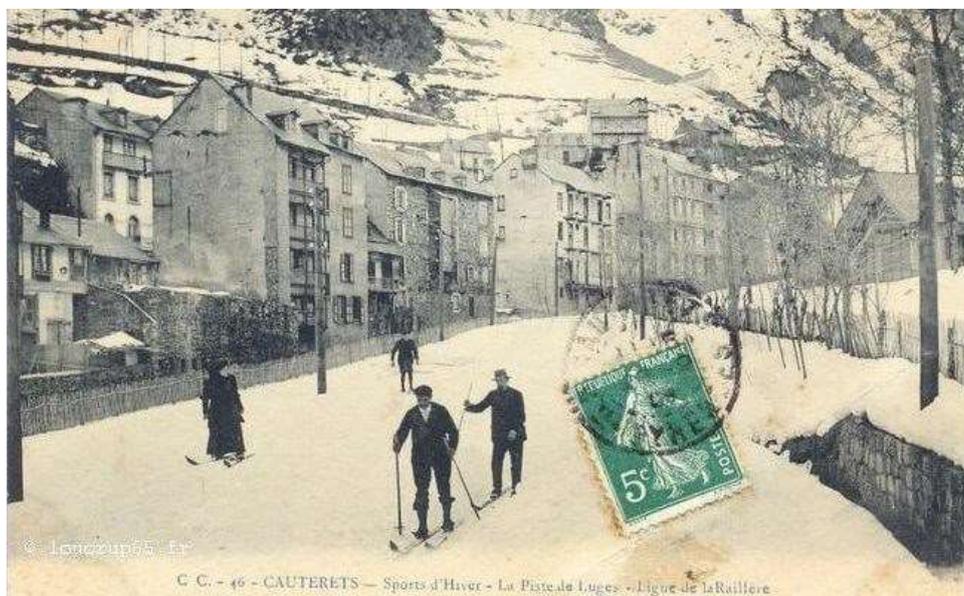
- Sculpture de Paruzel, parc du Théâtre de la nature ;
- Sculpture de Nicolae Fleissing, devant la mairie ;
- L'aigle de Cauterets, sentier Demontzey, Jean-Jacques Abdallah ;
- Sculpture de Jean-Pierre Dall' anesse devant l'école communale ;
- Sculpture de Christiane Giraud, parc du Théâtre de la nature

Lieux portant le nom de personnages célèbres

- L'île Sarah Bernhardt

Lors de l'un de ses nombreux séjours à Cauterets, à la suite d'une altercation avec son hôtelière irritée par ses nombreuses excentricités, Sarah Bernhardt campe sur cette île du gave en profitant de la couchette et des lavabos de sa voiture de luxe. L'île porte depuis son nom.

- Le Pic Alfred Meillon (ancien pic Chabarrou) rebaptisé en hommage au pyrénéiste cauterésien.



Cauterets, Sports d'Hiver, la piste de luges, ligne de la Raillère. Façades arrière sur le gave en arrière plan 1^{er} tiers XX^e siècle. Carte postale, source : sportsloucrup65.fr

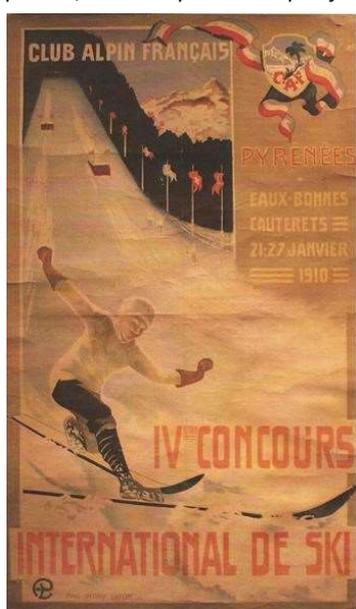
Cauterets, arc de triomphe en neige avec les grands hôtels de l'avenue Latapie-Flurin en arrière plan. Carte postale, source : sportsloucrup65.fr



Cauterets, arrivée coureurs à la gare, concours de ski de 1908. Carte postale, source : sportsloucrup65.fr



Cauterets, sports d'hiver, bobsleigh. source : notrefamille.com



Affiche Cauterets-Eaux-Bonnes, 4^e concours international de ski, 1910, Paul Champseik. Source : patrimoine-lourdes-gavarnie.fr



Sports d'hiver, 1913, affiche d'après un dessin d'Ernest Gabbart. Source : patrimoine-lourdes-gavarnie.fr

C.8.7 une ville pionnière dans l'invention des sports d'hiver

Au début du XX^e siècle, à la phase du tourisme thermal succède, sans pour autant l'occulter, une seconde étape de développement qui se caractérise à la fois par l'industrialisation du tourisme estival notamment sous les effets de l'introduction du chemin de fer, et surtout par la naissance d'un tourisme hivernal avec la pratique des sports d'hiver .

Ces derniers s'implantent rapidement au sein des Pyrénées où ils se développent dans un premier temps dans l'orbite des stations thermales et climatiques auxquelles ils offrent l'opportunité de compléter leur activité estivale.

Ils ne connaissent néanmoins un réel essor qu'au lendemain de la Première Guerre mondiale et drainent alors une clientèle nombreuse issue des classes favorisées séduites autant par les qualités distrayantes de cette activité que par ses vertus hygiénistes. L'engouement pour le ski dans les Pyrénées se traduit par l'apparition et le développement rapide des « Ski Club », on en dénombre 5 en 1908, 19 en 1936 puis 30 en 1930.

Grâce à ses importantes capacités hôtelières, Cauterets est tout à fait disposée à accueillir l'afflux d'une nouvelle clientèle touristique et devenir une ville pionnière en matière de sports d'hiver pyrénéens.

Après les premières ascensions hivernales à ski du pyrénéiste Henry Sallenave au Vignemale en 1903, le Ski Club cauterésien, l'un des premiers dans les Pyrénées, est créé en 1907 avec l'appui de la vallée de Saint Savin. Dès 1910, Cauterets est internationalement connue pour ses concours de ski, avec notamment l'organisation du 4^e concours international et les championnats de France. En 1936, le Conseil Municipal vote la création d'un nouvel équipement favorisant le développement de la station -un téléphérique vers le Lys.

L'évolution des pratiques du sport d'hiver ont influé sur l'évolution urbaine et architecturale avec l'invention d'un nouveau type architectural. Après la Première guerre mondiale, le chalet du skieur s'impose comme nouveau programme comme l'ont été en leur temps les villas d'inspiration éclectique de la ville thermale. La demande pour ce type d'architecture émane encore le plus souvent d'une élite cultivée et fortunée qui se prend de passion pour un nouveau territoire de dépaysement et une forme nouvelle de pratique sportive.

Les sports d'hiver intègrent à Cauterets plus qu'ailleurs une dimension de fait historique et culturel qui constitue un patrimoine reconnu par le SPR-AVAP.

PARTIE D

ANNEXE DOCUMENTAIRE

